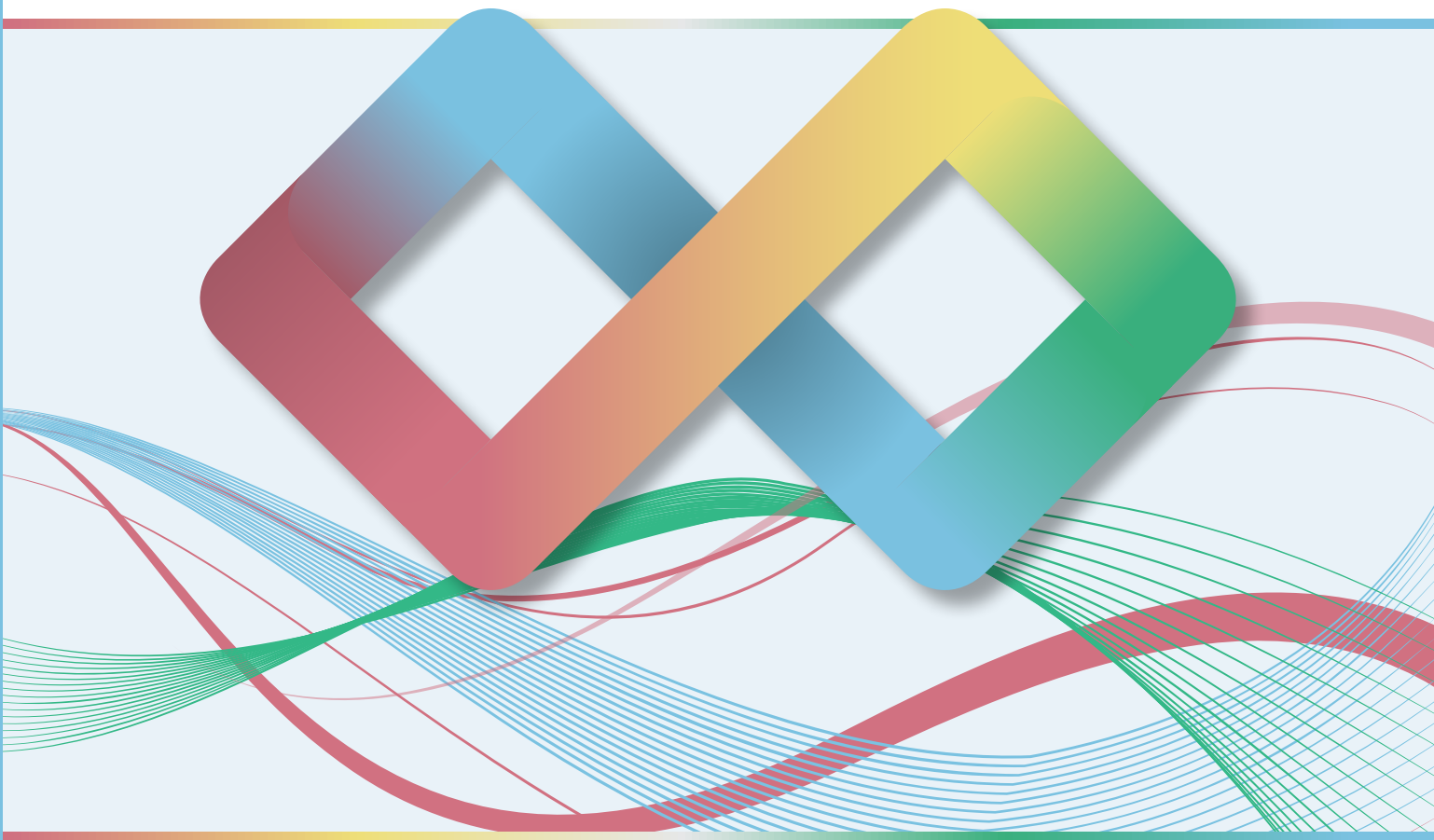


**PROMOTION DE LA SANTÉ SEXUELLE :**  
**Un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes**



# **Nous voulons connaître votre avis.**

**Allez à la page**

**[www.evalutrouseoutilsautisme.ca](http://www.evalutrouseoutilsautisme.ca)**

**et dites-nous ce que vous pensez de  
*Promotion de la santé sexuelle : Un guide  
à l'intention des prestataires de services  
travaillant avec de jeunes autistes***

**Transmettez-nous vos commentaires  
et participez au tirage**

**D'UNE CARTE-CADEAU**

**VISA DE 100 \$!**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b> . . . . .	<b>2</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> . . . . .	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b> . . . . .	<b>4</b>
<b>FOURNIR DE L'INFORMATION ET DES SERVICES EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE À DE JEUNES AUTISTES</b> . . . . .	<b>6</b>
Définition de l'autisme . . . . .	6
Combattre les idées fausses et la stigmatisation . . . . .	6
<i>Définition du capacitisme</i> . . . . .	6
<i>Qu'est-ce que la neurodiversité?</i> . . . . .	8
Considérations d'accessibilité . . . . .	9
<b>SUJETS LIÉS À LA SANTÉ SEXUELLE</b> . . . . .	<b>14</b>
Amorce d'une relation amoureuse . . . . .	14
<i>Sites de rencontre en ligne</i> . . . . .	15
<i>Dévoiler son identité autiste</i> . . . . .	17
<i>Composer avec le rejet</i> . . . . .	18
Prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS) et contraception . . . . .	19
<i>Prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS)</i> . . . . .	19
<i>Méthodes contraceptives</i> . . . . .	21
Sensibilités sensorielles et impact sur les expériences sexuelles . . . . .	22
<i>Gérer les sensibilités sensorielles</i> . . . . .	23
La communication dans les relations . . . . .	23
<i>Différences entre la communication des personnes autistes et non-autistes</i> . . . . .	24
<i>Communication sur la santé sexuelle avec de jeunes autistes qui ne parlent pas</i> . . . . .	26
<i>Exprimer ses limites et son consentement</i> . . . . .	27
Identité de genre et orientation sexuelle . . . . .	30
<i>Termes importants</i> . . . . .	31
<i>Offrir une éducation et des services de santé sexuelle inclusifs des personnes 2ELGBTQINA+</i> . . . . .	33
<i>Naviguer dans les diverses identités de genre et orientations sexuelles</i> . . . . .	34
Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle . . . . .	34
<i>Vérifier l'information sur la santé sexuelle trouvée sur Internet</i> . . . . .	35
<i>Sécurité dans les médias sociaux</i> . . . . .	37
<b>RÉFÉRENCES</b> . . . . .	<b>39</b>

## PRÉFACE

Le projet *Améliorer la promotion de la santé sexuelle chez les jeunes autistes et handicapé-es* est financé par le Programme des politiques et des stratégies en matière de soins de santé de Santé Canada (Fonds pour la santé sexuelle et reproductive). Dans le cadre de ce projet, le Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN) élabore deux trousse d'outils de renforcement des capacités visant à améliorer les connaissances et les compétences des prestataires de services afin de promouvoir la santé sexuelle et le bien-être des jeunes autistes et des jeunes handicapé-es (ayant des incapacités physiques), respectivement.

*Promotion de la santé sexuelle : Un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes* est un élément de la trousse d'outils de renforcement des capacités axée sur les besoins de santé sexuelle des jeunes autistes qui comprend également les *Lignes directrices canadiennes pour la promotion de la santé sexuelle auprès des jeunes autistes* et des ressources en santé sexuelle pour les jeunes autistes.

### **Citation suggérée :**

CIÉSCAN. (2023). *Promotion de la santé sexuelle : un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec les jeunes autistes*. Toronto, ON. Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN).

# REMERCIEMENTS

## Financement

Avec le financement de



Santé  
Canada Health  
Canada

Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

## Personnel du CIÉSCAN

**Yi Wen Shao**, coordonnatrice de projet et présidente du Groupe de travail, CIÉSCAN, Montréal, Québec

**Alexander McKay**, directeur général, CIÉSCAN, Toronto, Ontario

**Jessica Wood**, spécialiste en recherche, CIÉSCAN, Guelph, Ontario

**Jocelyn Wentland**, gestionnaire de projet et associée de recherche, CIÉSCAN, Kelowna, Colombie-Britannique

## Membres du Groupe de travail

Nous souhaitons remercier notre Groupe de travail pour sa contribution et ses conseils dans la préparation de ce guide.

**Alan Santinele Martino**, professeur adjoint, Études sur le handicap et la réadaptation communautaires, Sciences de la santé communautaire, Cumming School of Medicine, Université de Calgary, Calgary, Alberta

**Alyssa « Ali » McCulloch**, coordonnatrice en matière de relations saines, de sexualité et d'autisme et éducatrice en matière de sexualité, Autism Nova Scotia, Bedford, Nouvelle-Écosse

**Amy McPherson**, chercheuse principale, Bloorview Research Institute, Toronto, Ontario

**Anne Borden**, membre du conseil d'administration, Autistics for Autistics: Self-Advocacy in Canada, Toronto, Ontario

**Bridget Liang**, consultante en recherche sur les handicaps, doctorante, programme de 3e cycle d'études sur le genre, le féminisme et la femme, Université York, Kitchener, Ontario

**Brock Reissner; Ryan Colpitts; Juliane Kennedy; James Noronha**, Olympiques spéciaux Ontario, Toronto, Ontario

**Denise McKee**, directrice générale, NWT Disabilities Council, Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

**Heather Cobb**, spécialiste en promotion de la santé sexuelle et éducatrice en matière de sexualité, Calgary, Alberta

**Jillian Schneidman**, fondatrice; **Bobbie Martin**, communications et rayonnement, Sex[M]ed, Canada

**Karine Martel**, orthopédagogue, consultante en adaptation scolaire, École Les Trois Saisons, Montréal, Québec

**Kelly Bron Johnson**, fondatrice et conseillère principale, Completely Inclusive/Complètement Inclusif, Montréal, Québec

**Natalya Mason**, travailleuse sociale, consultante, Saskatoon, Saskatchewan

**ShanEda Lumb**, militante autiste, Hamilton, Ontario

Nous remercions également **Matthew Johnson** d'HabiloMédias pour sa révision et sa contribution à la section *Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle*.

Graphisme : **Pam Sloan Designs**

Traduction française : **Yves Charuest**

# INTRODUCTION

*Promotion de la santé sexuelle : Un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes* a été élaboré à partir des conclusions d'un processus de consultation (<https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr>) qui comprenait une enquête auprès des prestataires de services ainsi que des groupes de discussion et des entrevues avec de jeunes autistes et neurodivergent-es<sup>1</sup> (CIÉSCAN, 2022a, 2022b). Dans le cadre de ce projet, le terme « jeune » désigne toute personne âgée de 29 ans ou moins.

Les sujets couverts dans ce guide ont été choisis à partir de discussions avec des membres du Groupe de travail. L'information présentée s'appuie sur les recherches et connaissances les plus récentes tirées de la littérature scientifique et de la littérature grise. Des citations tirées des groupes de discussion et des entrevues avec de jeunes autistes ont été intégrées au guide pour renforcer les messages importants avec le point de vue de personnes ayant une expérience vécue.

Ce guide est conçu pour toute personne en position officielle de fournir des informations, de l'éducation et/ou des services en matière de santé sexuelle à de jeunes autistes, par exemple les éducateur(-trice)s et enseignant-es, intervenant-es en travail social, professionnel(-les) de la santé publique, employé(-es) d'organismes communautaires, psychologues/conseiller(-ère)s, infirmière(-ier)s, préposé(-es) aux services de soutien, thérapeutes du comportement, ergothérapeutes, physiothérapeutes, médecins, personnel de foyers de groupe et autres intervenant-es.

Ce guide propose aux prestataires de services des recommandations pour adopter une approche affirmative de la neurodiversité dans le soutien aux jeunes autistes et pour améliorer l'accès à l'éducation et aux services en matière de santé sexuelle. Le guide offre également des stratégies de soutien des jeunes autistes concernant une grande diversité de sujets en lien avec la santé sexuelle.

## Les sujets suivants relatifs à la santé sexuelle sont abordés dans ce guide :

Amorce d'une relation amoureuse

Prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS) et contraception

Sensibilités sensorielles et impact sur les expériences sexuelles

Communication dans les relations

Identité de genre et orientation sexuelle

Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle

1 La neurodivergence englobe une gamme de différences neurologiques, notamment l'autisme, la dyslexie, le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale, les troubles obsessionnels compulsifs, le syndrome de la Tourette, et plus encore. Ce projet se concentre sur les besoins des jeunes autistes, mais les groupes de discussion et les entrevues étaient ouverts également aux personnes présentant d'autres différences neurologiques, vu la probabilité d'expériences communes. Nous n'avons pas demandé aux participant-es de préciser leur diagnostic ou leur identité.

Le CIÉSCAN a également rédigé des feuillets d'information sur la santé sexuelle pour les jeunes autistes à titre de complément du contenu présenté dans ce guide; des références à ces feuillets sont indiquées dans le présent guide. Tous les feuillets d'information sur la santé sexuelle pour les jeunes autistes peuvent être consultés ici : [www.infosexautisme.ca](http://www.infosexautisme.ca)



# FURNIR DE L'INFORMATION ET DES SERVICES EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE À DE JEUNES AUTISTES

## Définition de l'autisme

**L'autisme est une affection neurodéveloppementale à vie qui se caractérise par une façon de traiter les informations, de comprendre le monde, d'interagir et d'avoir des relations avec les autres qui diffère de celle des personnes non autistes** (Milton, 2012a).

Ces différences comprendront notamment (Bettin, 2019; Milton, 2012a) :

- une hypersensibilité ou une hyposensibilité à certains stimuli (p. ex., son, lumière, odeur, toucher);
- le fait d'avoir des intérêts très ciblés et particuliers;
- des différences dans l'autorégulation (c.-à-d. la gestion de ses pensées, ses sentiments, ses émotions et ses comportements);
- des différences dans la communication (p. ex., préférence pour une expression concrète et directe plutôt qu'abstraite; utilisation de la communication améliorée et alternative (CAA)).

Il existe de grandes variations dans les manifestations de l'autisme d'une sphère à l'autre de la vie, d'un stade de la vie à un autre et entre les personnes.

## Combattre les idées fausses et la stigmatisation

### *Définition du capacitisme*

Le capacitisme est une façon de penser qui repose sur des croyances négatives (p. ex., idées fausses et stéréotypes) et des sentiments négatifs (p. ex., malaise, attitudes négatives) à l'endroit des personnes autistes et handicapées.

La manière dont les personnes pensent a une incidence sur leur façon d'agir. Parfois, des manières de penser négatives au sujet des personnes autistes et handicapées peuvent entraîner des comportements néfastes envers elles, comme la discrimination et l'exclusion sociale, et limiter les occasions de participer à part entière à la société (Cremin et coll., 2021; Engel et Sheppard, 2020; Commission ontarienne des droits de la personne, 2016).

**Le capacitisme peut s'exercer de façon consciente ou inconsciente — ce qui veut dire que les gens ne sont pas toujours conscients des attitudes et stéréotypes négatifs à l'égard des personnes autistes et de leurs conséquences potentielles.**



Ces idées négatives à l'égard des personnes autistes et handicapées sont souvent si profondément enracinées dans la société que les gens ne réalisent pas toujours qu'ils ont intériorisé ces modes de pensée néfastes.

Combattre le capacitisme dans la société peut s'avérer une tâche considérable, mais il existe différentes façons pour vous, en tant que prestataire de services, de contribuer à rendre la société plus inclusive des personnes autistes et handicapées.

### Que pouvez-vous faire pour combattre le capacitisme?

#### 1. Réfléchissez à vos propres présupposés en vous posant ces questions :

- Lorsque j'aide de jeunes autistes, est-ce que je leur propose les mêmes possibilités et choix que je proposerais à de jeunes non-autistes? Si je ne le fais pas, quels sont mes présupposés au sujet des jeunes autistes? Ces présupposés sont-ils justes? D'où viennent-ils?
- Est-ce que j'aide les jeunes personnes autistes à réaliser leurs objectifs ou est-ce que je présume des objectifs qu'elles **devraient** poursuivre en fonction de ceux des personnes non autistes? Si je n'aide pas les jeunes personnes autistes à réaliser des objectifs qu'elles se sont fixés, pourquoi? Quels objectifs devraient avoir préséance, les miens ou les leurs?

#### 2. Remettez en question ce que vous croyez savoir au sujet de l'autisme en vous posant ces questions :

- Ce que je sais de l'autisme est-il vrai? Est-ce toujours vrai ou est-ce que je généralise à toutes les personnes autistes ce que je sais au sujet de quelques-unes?
- D'où viennent ces connaissances et sur quoi sont-elles fondées?
- Comment les idées sur l'autisme ont-elles changé avec le temps?

#### 3. Contestez activement les idées fausses, la discrimination et l'exclusion en vous posant ces questions :

- Comment puis-je rendre mon lieu de travail plus inclusif à l'égard des personnes autistes?
- Y a-t-il des moyens d'aider les jeunes autistes à obtenir les accommodements nécessaires?
- Ai-je l'occasion d'avoir des discussions ouvertes et honnêtes avec mes collègues au sujet du capacitisme?

#### 4. Recherchez les occasions d'interagir et de collaborer avec diverses communautés de personnes autistes

- Consultez et impliquez des personnes autistes de divers horizons et ayant des besoins différents, et offrez-leur des rémunérations appropriées pour leurs contributions.
- Informez-vous auprès des personnes autistes qui font valoir leurs intérêts au moyen de livres, blogues et médias sociaux.

## Qu'est-ce que la neurodiversité?

**La neurodiversité est un mouvement de défense des droits piloté par des personnes autistes qui vise à promouvoir l'acceptation de la diversité neurologique** (Ortega, 2009). **Dans cette perspective, l'autisme est considéré comme une dimension de la différence qui fait naturellement partie de la variation neurologique et représente un aspect important de l'identité d'une personne qui devrait être respecté et accueilli** (Orsini, 2012; Silberman, 2017).

Auparavant, l'autisme était surtout envisagé d'un point de vue médical qui considérait les façons d'être des personnes non autistes comme un idéal par rapport à celles des personnes autistes, jugées comme déficientes (Bottema-Beutel et coll., 2021). Dans cette perspective, les formes d'aide offertes aux personnes autistes visaient jusqu'à tout récemment à soigner, corriger et prévenir l'autisme.

Penser l'autisme comme une déficience peut nuire à l'estime de soi des personnes autistes et contribue à les stigmatiser. En réponse à la stigmatisation, nombre de jeunes autistes adoptent le masquage comme stratégie d'adaptation, ce qui a été démontré comme étant néfaste pour leur santé mentale (Chapman et coll., 2022; Pearson et Rose, 2021).

**Masquage :** Le masquage consiste à dissimuler des traits et/ou des comportements autistiques naturels pour adopter des comportements qui sont plus acceptés socialement (Pearson et Rose, 2021).

Le concept de la neurodiversité reconnaît les personnes autistes comme des personnes à part entière qui ont des forces et des besoins de soutien uniques, ainsi que des droits que l'on doit respecter. De plus, cette approche reconnaît le rôle de la société dans la création d'obstacles et de limitations à la participation sociale à part entière des personnes autistes et s'efforce d'améliorer la situation (Botha et Gillespie-Lynch, 2022; Dwyer, 2022).

**L'approche axée sur la neurodiversité met l'accent sur l'acceptation des personnes autistes comme elles sont et préconise l'offre de soutien, de services et d'accommodements appropriés pour naviguer dans des milieux qui n'ont pas été conçus en fonction de leurs besoins. Cette approche appelle également la société à mieux répondre aux besoins des personnes autistes (p. ex., combattre la stigmatisation, adapter l'environnement en fonction des besoins des personnes autistes).**

### Appliquer une approche affirmative de la neurodiversité dans votre pratique

Concentrez vos objectifs de soutien sur l'**amélioration de la qualité de vie** des jeunes autistes, plutôt que de tenter de changer leurs comportements pour les adapter aux normes des personnes non autistes.

**Demandez aux jeunes autistes de vous dire quels sont leurs besoins** et comment vous pouvez les aider à atteindre leurs objectifs plutôt que de vous fier à vos présupposés ou de leur imposer des objectifs fondés sur les normes des personnes non autistes.

## Appliquer une approche affirmative de la neurodiversité dans votre pratique

Aidez les jeunes autistes à **identifier leurs forces** et les manières de les utiliser pour acquérir de nouvelles connaissances et développer de nouvelles compétences.

Soyez prêt-e à **apporter des accommodements** et/ou à offrir du soutien, sachant que les environnements ne sont pas souvent conçus en fonction des besoins des personnes autistes.

Travaillez à **éliminer les obstacles sociaux et environnementaux** qui limitent les possibilités pour les jeunes autistes.

**Planifiez les espaces en tenant compte des besoins des jeunes autistes** (p. ex., considérations d'ordre sensoriel et communicationnel).

*« Faites confiance aux jeunes autistes, neurodivergent-es ou handicapé-es que vous rencontrez, croyez-les et essayez de vous adapter à eux/elles. Je ne suis pas censé m'adapter à vous, vous devez adapter vos connaissances à moi comme client, vous devez adapter vos croyances — à moi, en raison de mon bagage culturel, de mon bagage religieux... »*

*- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au Groupe de discussion et aux entrevues*

## Considérations d'accessibilité

Les besoins des jeunes autistes varient. Il est important d'apprendre à connaître la personne que vous aidez et de travailler avec elle pour identifier les moyens de mieux adapter votre soutien à ses besoins d'apprentissage, y compris les méthodes d'enseignement à utiliser et les sujets de santé sexuelle à aborder.

**Voici quelques éléments à considérer lorsque vous fournissez de l'information et des services en matière de santé sexuelle à des jeunes autistes.**

### **Donnez une structure**

Dites ce que vous comptez faire avant de commencer.

Dites par exemple : « Aujourd'hui, nous allons commencer par parler de consentement. Ensuite, nous ferons une activité qui mettra en pratique ce que nous avons appris sur le consentement. »

**Voici quelques éléments à considérer lorsque vous fournissez de l'information et des services en matière de santé sexuelle à des jeunes autistes.**

<b>Soyez clair-e</b>	<p>Posez des questions précises plutôt que des questions ouvertes.</p> <p>Dites par exemple : « Veux-tu essayer un site de rencontre en ligne? » plutôt que « Quelle est ta méthode préférée pour faire des rencontres? »</p> <p>Soyez direct-e. Évitez d'utiliser des indices non verbaux et des expressions ou concepts abstraits.</p> <p>Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• dites « utilise un condom » plutôt que « protège-toi »;</li><li>• dites « avoir des rapports sexuels » plutôt que « coucher avec quelqu'un »;</li><li>• dites « pénis et vagin » plutôt que « parties intimes »;</li><li>• lorsque vous démontrez comment mettre un condom sur un pénis, utilisez des modèles de parties du corps humain plutôt que des objets de remplacement comme une banane ou un concombre.</li></ul> <p>Soyez précis-e et donnez autant d'information et de détails que possible.</p> <p>Utilisez des exemples concrets tels que des mises en situation ou des expériences pertinentes pour les jeunes autistes que vous aidez.</p>
<b>Prévoyez suffisamment de temps</b>	<p>Couvrez le contenu à la vitesse appropriée pour les jeunes.</p> <p>Si vous visionnez des vidéos, vous pouvez ralentir la vitesse de visionnement.</p> <p>Donnez suffisamment de temps aux jeunes pour réfléchir et assimiler l'information que vous leur donnez, avec le temps nécessaire pour poser des questions.</p> <p>Par exemple, si vous passez 60 minutes avec de jeunes autistes, consacrez 30 minutes à la présentation du contenu et prévoyez 30 minutes pour leur permettre de poser des questions.</p>
<b>Renforcez l'apprentissage</b>	<p>Vérifiez fréquemment si les jeunes ont des questions au sujet de ce qui est discuté.</p> <p>Demandez aux jeunes de répéter dans leurs mots ce qu'ils/elles viennent d'apprendre.</p> <p>Donnez des occasions aux jeunes de pratiquer ce qu'ils/elles ont appris.</p>

**Voici quelques éléments à considérer lorsque vous fournissez de l'information et des services en matière de santé sexuelle à des jeunes autistes.**

<p><b>Utilisez différentes méthodes de communication</b></p>	<p>Offrez aux jeunes différentes possibilités d'interagir avec vous.</p> <p>Par exemple, en personne, par téléphone, appel vidéo, courriel, message texte.</p> <p>Employez les méthodes de communication qui conviennent le mieux aux jeunes.</p> <p>Par exemple, parler, écrire à la main ou avec un clavier.</p> <p>Familiarisez-vous avec les méthodes de communication améliorée et alternative (CAA) et comment communiquer avec les utilisateur(-trice)s de CAA.</p> <p>Soyez flexible et prêt-e à vous adapter.</p> <p>Pensez à utiliser des histoires sociales. Les histoires sociales sont des récits simples comprenant du texte et du contenu visuel qui décrivent ce qui se produit dans différentes situations sociales.</p> <p>Par exemple, les histoires sociales peuvent servir à expliquer ce qui se passe lorsqu'on fréquente quelqu'un ou encore comment composer avec le sentiment de rejet.</p>
<p><b>Sortez des sentiers battus</b></p>	<p>Soyez créatif(-ve) et ouvert-e à essayer de nouvelles façons de faire les choses (p. ex., adopter des approches axées sur l'art, utiliser des modèles pour expliquer des concepts, avoir du matériel à portée de main que les jeunes peuvent toucher et manipuler).</p>
<p><b>Présentez le matériel en formats accessibles</b></p>	<p>Offrez du matériel rédigé en langage clair, de même qu'en gros caractères et en braille.</p> <p>Combinez l'écrit et le visuel. Le contenu visuel peut aider à renforcer le texte écrit.</p> <p>Utilisez des sous-titres pour le contenu audio.</p> <p>Utilisez des descriptions du contenu visuel.</p>
<p><b>Prévoyez des espaces conviviaux pour les sens</b></p>	<p>Réduisez les distractions sensorielles telles que les bruits forts, les éclairages intenses, les images et contenus visuels qui peuvent distraire, les odeurs désagréables et le nombre de personnes à proximité.</p> <p>Prévoyez des articles de stimulation sensorielle (p. ex., couvertures lestées, objets sensoriels, jouets d'autostimulation).</p> <p>Donnez accès à un endroit calme (c.-à-d. un espace où les jeunes autistes peuvent se retirer s'ils/elles se sentent surstimulé-es).</p>

**Voici quelques éléments à considérer lorsque vous fournissez de l'information et des services en matière de santé sexuelle à des jeunes autistes.**

**Favorisez la sécurité émotionnelle**

Adoptez une approche sensible aux traumatismes :

- soyez conscient-e que les jeunes peuvent avoir vécu des expériences traumatisantes qui ont toujours une incidence sur leurs façons d'interagir avec les prestataires de services;
- cherchez à gagner la confiance des jeunes et à développer de bons rapports avec eux/elles;
- privilégiez la sécurité psychologique et physique;
- travaillez avec les jeunes pour identifier des stratégies d'autorégulation utiles;
- favorisez les occasions permettant aux jeunes de faire des choix et d'exercer leur liberté.

Soyez vigilant-e et conscient-e de l'état émotionnel des jeunes et des possibles facteurs causant de l'anxiété.

Prévoyez des pauses.

Donnez la chance aux jeunes de poser des questions de manière anonyme.

**Voici quelques éléments à considérer lorsque vous fournissez de l'information et des services en matière de santé sexuelle à des jeunes autistes.**

**Adoptez une approche intersectionnelle**

Demandez aux jeunes autistes de vous dire comment ils/elles se perçoivent et s'identifient.

Par exemple, vous pouvez dire :

- « Parle-moi de toi. »
- « Qu'est-ce que tu aimerais que les gens sachent à ton sujet? »
- « Nomme-moi des choses qui sont importantes pour toi. »
- « Peux-tu me parler un peu de ta famille et de comment tu as été élevé-e? »

Demandez aux jeunes autistes de parler des obstacles qu'ils/elles rencontrent en matière de santé et bien-être sexuels et discutez des manières de les surmonter.

Informez-vous au sujet de l'intersectionnalité de l'autisme avec d'autres dimensions de l'identité (p. ex., identité de genre, orientation sexuelle, identité ethnique et autres), en particulier les implications en matière d'accès à l'éducation, aux services, à la santé et au bien-être sexuel.

Lorsque vous recommandez des services d'aide à de jeunes autistes, tenez compte de leurs identités croisées dans le choix des services à recommander.

Par exemple :

- Quels obstacles additionnels sont-ils/elles susceptibles de rencontrer?
- Serait-il avantageux de les orienter vers des communautés d'identités partagées?

Austin et Peña (2017); Barnett et Maticka-Tyndale (2015); Berger et coll. (2021); Davies et coll. (2022); Gobbo et Shmulsky (2014); Hudson et Mehrotra (2021); NCIL et ASAN (2015); Schwartzman et Knowles (2022)

Voici des ressources additionnelles qui pourraient vous être utiles :

- Recommandations du réseau Autistic Self Advocacy Network concernant les besoins des personnes autistes en matière d'accessibilité : *Autistic Access Needs: Notes on Accessibility* : <https://issuu.com/autselfadvocacy>
- Ressources du Disability and Sexuality Resource Hub à l'intention des prestataires de services, notamment des simulations en ligne et des guides de conversation : <https://hollandbloorview.ca/disability-sexuality-resource-hub>
- Ressources de Talking about Sexuality in Canadian Communities (TASCC) pour le soutien des jeunes handicapé-es, notamment des conseils pratiques et des stratégies : <https://tascc.ca/supporting-youth-with-disabilities/>
- Ressources de Disability & Sexuality Lab à l'intention des parents/proches aidants, notamment des conseils sur les façons de parler de sexualité avec de jeunes handicapé-es : <https://www.disabilitysexualitylab.com/>

# SUJETS LIÉS À LA SANTÉ SEXUELLE

## Amorce d'une relation amoureuse

Les personnes autistes peuvent souhaiter avoir des relations amoureuses autant que les personnes non autistes (Hancock et coll., 2020; Strunz et coll., 2017), mais elles sont beaucoup moins susceptibles d'en avoir (Yew et coll., 2021). Certains facteurs rendent difficile pour les jeunes autistes d'amorcer et de maintenir une relation amoureuse, p. ex. des réseaux sociaux limités, des façons de communiquer différentes de celles des personnes non autistes et la stigmatisation (CIÉSCAN, 2022b; Yew et coll., 2021).

Les personnes autistes sont également plus susceptibles que les non-autistes de s'identifier à des orientations sexuelles autres que l'hétérosexualité (George et Stokes, 2018; Strang et coll., 2018; Weir et coll., 2021). Voir la section *Identité de genre et orientation sexuelle* pour en savoir plus sur le soutien aux jeunes autistes 2ELGBTQINA+.

### Dans le contexte des fréquentations, certain-es jeunes autistes peuvent avoir besoin d'aide concernant les éléments suivants :

Approcher les personnes pour lesquelles ils/elles éprouvent de l'attrance;

Trouver un-e ou des partenaire(s) qui comprend(-nent) l'autisme;

Composer avec le rejet;

Composer avec différents styles de communication;

Établir ses besoins et ses limites avec un-e ou des partenaire(s); et

Dévoiler leur identité autiste.

Cheak-Zamora et coll. (2019); Joyal et coll. (2021); CIÉSCAN (2022b)

*« Je crois que la principale question que se pose n'importe quelle personne autiste intéressée à rencontrer quelqu'un ou à avoir une relation amoureuse est comment? Comment savoir si quelqu'un s'intéresse à vous? Et comment s'y prendre? Parce que c'est censé être un jeu implicite de signes subtils signifiant que l'autre s'intéresse à vous et vous devez alors comprendre qu'il/elle est intéressé-e, mais ne pas trop laisser voir que vous êtes intéressé-e. Alors, comment savoir si quelqu'un s'intéresse à vous et quoi faire après? »*

*- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au Groupe de discussion et aux entrevues*



## Comment aider les jeunes autistes à rencontrer de possibles partenaires :

Aidez les jeunes autistes à **identifier les occasions de rencontrer quelqu'un** et à les saisir (p. ex., trouver un moyen de transport, trouver de l'aide financière ou des occasions peu coûteuses, accès à la technologie pour effectuer des recherches d'occasions).

**Organisez ou suggérez des activités** où de jeunes autistes peuvent rencontrer d'autres personnes ayant des intérêts semblables. **Offrir aux jeunes autistes des occasions de discuter de leurs passe-temps et intérêts** peut aider à identifier des activités appropriées qui leur permettront de rencontrer d'autres personnes partageant les mêmes passe-temps ou intérêts.

**Facilitez les contacts sociaux entre jeunes.** Par exemple, demandez aux jeunes de partager leurs méthodes de communication et identifiez des façons dont ils/elles peuvent répondre mutuellement à leurs besoins et préférences.

**Aidez les jeunes autistes à utiliser les sites de rencontre en ligne** (voir la section *Sites de rencontre en ligne*, qui suit).

Fisher et Purcal (2017); Huskin et coll. (2018); Sosnowy et coll. (2019)

## Sites de rencontre en ligne

Les sites de rencontre en ligne gagnent en popularité et offrent aux personnes autistes des avantages et des inconvénients par rapport aux formes traditionnelles de rencontres en personne.

### Quelques avantages

Possibilité de se connecter à un plus grand réseau de personnes;

Possibilités d'entrer plus facilement en contact avec d'autres personnes autistes ou handicapées au moyen de sites Web et d'applications de rencontre conçus spécialement pour elles;

Rencontrer des personnes tout en restant chez soi, ce qui peut être avantageux pour les personnes qui éprouvent de l'anxiété sociale ou des sensibilités sensorielles;

Possibilité d'interagir avec les autres sous différentes formes (p. ex., clavardage, message texte, messagerie instantanée, courriel, téléphone, appel vidéo);

Contrôle accru sur la façon de se présenter aux autres (p. ex., profil sur un site de rencontre);

Contrôle accru sur la durée et la fréquence des interactions (p. ex., plus de temps pour assimiler ce que les gens disent; possibilité de modifier et de réécrire les messages avant de les envoyer); et

Moindre nécessité d'interpréter le langage non verbal.

Roth et Gillis (2015); Santinele Martino et Kinitz (2022)

## Quelques inconvénients

Les sites de rencontre en ligne peuvent être des espaces inégalitaires qui reproduisent les inégalités systémiques (p. ex., capacitisme, racisme, homophobie, sexisme), ce qui peut avoir pour conséquence de privilégier certaines identités par rapport à d'autres. Le capacitisme, comme d'autres formes de discrimination, peut désavantager certaines jeunes personnes autistes sur des sites de rencontre en ligne.

Non accessible aux jeunes sans accès à la technologie ou sans moyens financiers pour utiliser des applications ou des sites Web payants. L'accès aux moyens technologiques et financiers pour les jeunes autistes est parfois contrôlé par les parents/membres de la famille.

Nécessité de connaissances et de compétences pour utiliser les applications ou les sites de rencontre en ligne.

Santinele Martino et Kinitz (2022); Santinele Martino et Moumos (2022)

## Certain-es jeunes autistes pourraient avoir besoin de soutien pour :

Identifier les situations non sécuritaires, y compris comment reconnaître les « signaux d'alarme » et les fraudes potentielles, et y réagir;

Comprendre les règles sociales non écrites concernant les sites de rencontre en ligne;

Créer un profil sur un site de rencontre;

Interpréter les profils d'autres personnes sur un site de rencontre;

Comprendre le type de contenu approprié à partager et à recevoir et dans quelles circonstances;

Faire la transition entre les interactions en ligne et en personne;

Inviter quelqu'un pour une sortie;

Communiquer les attentes et les limites avant, pendant et après une rencontre;

Mettre fin de manière efficace à l'échange avec une personne qui ne semble pas sécuritaire ou que le/la jeune autiste ne souhaite plus fréquenter, et

Composer avec le rejet (p. ex., « ghosting », lorsqu'une personne ne répond plus à ses messages).

Roth et Gillis (2015)

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Sites de rencontre en ligne* :  
feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**

## Dévoiler son identité autiste

Dévoiler son identité autiste peut être difficile (Organization for Autism Research, 2023b). En raison de la stigmatisation, dévoiler son identité autiste présente toujours le risque de susciter des attitudes négatives, des idées fausses et/ou le rejet par de potentiel-les partenaires.

« ... quand je lui [mon partenaire] ai dit que j'étais autiste, il m'a dit qu'il avait l'impression de s'être fait mentir. Je lui ai demandé pourquoi il avait cette impression et il m'a répondu "parce que tu n'es pas vraiment normal-e." Ce sont ses mots. »

- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au  
Groupe de discussion et aux entrevues

### Il revient à la jeune personne autiste de décider de dévoiler ou non son identité autiste.

Certaines personnes voudront en informer leurs partenaires potentiel-les dès le début, d'autres se sentiront plus à l'aise de le faire lorsqu'elles auront développé une certaine confiance, d'autres encore préféreront ne pas le dire du tout. Le dévoilement de l'identité autiste peut contribuer à améliorer la compréhension entre partenaires si la personne autiste est capable de communiquer ses besoins et ses préférences **et** les faire respecter par son/sa partenaire.

Si une personne autiste ne se sent pas à l'aise de dévoiler son identité autiste, il demeure important qu'elle puisse exprimer ses besoins, ses préférences et ses limites à son/sa partenaire. C'est ce que l'on nomme un « dévoilement en douceur » – où une personne exprime ses besoins sans dévoiler son diagnostic précis (Moss, 2021).

### Tout en reconnaissant que les jeunes autistes peuvent rencontrer de la stigmatisation, rappelez-leur que :

Les attitudes négatives et les stéréotypes véhiculés par les autres ne sont pas le reflet de la réalité, seulement de leur manque de compréhension de l'autisme.

Il n'incombe pas aux jeunes autistes de changer les croyances et les attitudes négatives des autres. Les jeunes autistes peuvent choisir d'amorcer ces discussions exigeantes s'ils/elles se sentent à l'aise de le faire, mais ils/elles doivent savoir que ces discussions peuvent avoir un coût mental, physique et émotionnel.

Le rejet peut provoquer plusieurs émotions difficiles, en particulier lorsqu'il résulte de la stigmatisation et d'idées fausses (voir la section *Composer avec le rejet*, qui suit).

Une personne qui ne peut accepter une jeune personne autiste pour ce qu'il/elle est pourrait ne pas être un-e partenaire adéquat-e pour elle.

## Composer avec le rejet

**Le rejet est un aspect difficile mais inévitable des fréquentations. Vous pouvez les soutenir de plusieurs façons :**

Préparez les jeunes autistes à ces expériences difficiles en discutant de manière préventive des différents types d'émotions qu'ils/elles sont susceptibles d'éprouver si leurs sentiments ne sont pas réciproques (p. ex., tristesse, gêne, colère, frustration).

Rassurez les jeunes autistes en soulignant que leurs réactions sont légitimes.

Dites aux jeunes autistes qu'ils/elles ne sont pas seul-es à vivre de telles expériences.

Expliquez aux jeunes autistes que si une personne n'éprouve pas de sentiments réciproques ou cesse de leur parler (« ghosting »), ça ne signifie pas que quelque chose ne va pas avec eux/elles ou qu'ils/elles ne sont pas désirables. Bien des raisons peuvent expliquer ce type de comportement, comme le fait qu'une personne peut être trop occupée ou ne pas être dans un état émotionnel approprié pour fréquenter quelqu'un.

Expliquez aux jeunes autistes que si une personne n'éprouve pas de sentiments réciproques ou cesse de leur parler, ils/elles devront accepter de ne pas forcément savoir pourquoi.

Rassurez les jeunes autistes en leur disant qu'après un certain temps, ils/elles se sentiront mieux et qu'il est préférable de rencontrer une personne plus compatible.

Encouragez les jeunes autistes à parler de ce qu'ils/elles éprouvent avec une personne en qui ils/elles ont confiance.

Insistez sur l'importance de respecter les souhaits et les limites des autres et de ne pas continuer à interagir avec une personne qui ne souhaite pas poursuivre une fréquentation.

Soulignez l'importance de respecter et accepter leurs émotions et de passer à autre chose de manière saine.

Organization for Autism Research (2023b; 2023c)

## Prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS) et contraception

Promouvoir la santé sexuelle implique de donner aux gens l'information et les compétences nécessaires pour prendre des décisions éclairées concernant l'activité sexuelle; ceci inclut de fournir aux jeunes de l'information sur :

- la réduction des risques de contracter ou de transmettre des infections transmissibles sexuellement (ITS);
- le dépistage et le traitement des ITS; et
- les méthodes de contraception.

**Le modèle IMC — « information, motivation et compétences comportementales » — peut être une approche utile pour le changement de comportement lorsqu'il s'agit d'aider les jeunes autistes à réduire les risques d'ITS et à choisir des méthodes de contraception (CIÉSCAN, 2019).**

<b>Information</b>	Fournir aux jeunes l'information pertinente pour mettre en pratique des comportements contribuant à améliorer leur santé sexuelle.
<b>Motivation</b>	Aider les jeunes autistes à comprendre l'importance et les avantages personnels de comportements favorisant la santé sexuelle.
<b>Compétences comportementales</b>	Suggérer aux jeunes autistes des mesures concrètes qu'ils/elles peuvent appliquer pour adopter des comportements favorisant la santé sexuelle.

### ***Prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS)***

En fournissant aux jeunes autistes l'information, la motivation et les compétences comportementales pertinentes pour réduire les risques de transmission d'ITS, on peut les aider à prévenir les conséquences néfastes relatives à la santé sexuelle, tout en promouvant une santé sexuelle positive. En fin de compte, des pratiques sexuelles plus sécuritaires permettent aux partenaires sexuel-les de prendre en main leur santé, d'avoir l'esprit tranquille et de profiter des moments d'intimité.

## Information, motivation et compétences comportementales pour prévenir les ITS :

<b>Information</b>	<p>Fournissez aux jeunes autistes de l'information sur :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• les ITS et leurs symptômes. Il est important pour les jeunes de comprendre que plusieurs ITS ne présentent aucun symptôme et que les symptômes peuvent être différents pour les personnes ayant un pénis et celles ayant une vulve;</li><li>• les manières dont les ITS peuvent se transmettre d'une personne à une autre; et</li><li>• comment et à quel moment passer un test de dépistage d'ITS.</li></ul>
<b>Motivation</b>	<p>Discutez des éléments suivants avec les jeunes autistes :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• l'efficacité du condom et de la digue dentaire pour prévenir la transmission d'ITS;</li><li>• l'importance de parler des pratiques sexuelles plus sécuritaires avec leurs partenaires sexuel-les;</li><li>• l'importance d'avoir accès à des services de dépistage d'ITS pour les jeunes sexuellement actifs(-ve)s;</li><li>• l'importance d'être vacciné-es contre le VPH et l'hépatite; et</li><li>• leurs croyances et attitudes concernant la prévention des ITS, de même que celles de leurs familles, de leurs pair-es et de la société en général.</li></ul>
<b>Compétences comportementales</b>	<p>Fournissez aux jeunes autistes de l'information sur :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• comment aborder la question de l'utilisation du condom ou de la digue dentaire avec des partenaires sexuel-les <b>avant</b> le début d'une activité sexuelle;</li><li>• où se procurer des condoms et des digues dentaires;</li><li>• comment utiliser le condom et la digue dentaire; et</li><li>• les étapes pour accéder aux services de dépistage, de traitement et de vaccination contre les ITS.</li></ul>

CIÉSCAN (2019)

Sugérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Prévention des infections transmissibles sexuellement* : [feuillet d'information : www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)

## Méthodes contraceptives

Les jeunes autistes devraient être bien informé-es des choix et options en matière de contraception. Toutes les jeunes personnes devraient avoir la chance d'obtenir l'information et d'apprendre les compétences pertinentes pour être en mesure de faire des choix éclairés sur l'utilisation de moyens de contraception et, le cas échéant, sur les méthodes de contraception souhaitées.

**Les jeunes autistes ne devraient, dans aucune circonstance, être forcé-es ou persuadé-es d'utiliser quelque forme de contraception que ce soit qu'ils/elles ne souhaitent pas utiliser ou qu'ils/elles ne comprennent pas pleinement.**

Le choix des jeunes autistes d'utiliser ou non des moyens de contraception et leur choix de méthodes de contraception doivent être respectés. Dans l'éventualité où de jeunes autistes ne comprennent pas bien leurs options de contraception, il serait bon de leur offrir de l'aide pour prendre une décision éclairée. Ceci implique de leur fournir le soutien nécessaire pour une prise de décision éclairée (Stainton, 2016).

### Information, motivation et compétences comportementales concernant la contraception :

<b>Information</b>	Fournissez aux jeunes autistes de l'information sur : <ul style="list-style-type: none"><li>• ce qu'est la contraception;</li><li>• les raisons d'utiliser la contraception (p. ex., comportements sexuels qui peuvent entraîner une grossesse);</li><li>• les différentes méthodes de contraception; et</li><li>• les effets sur leur corps des différentes méthodes de contraception.</li></ul>
<b>Motivation</b>	Discutez des éléments suivants avec les jeunes autistes : <ul style="list-style-type: none"><li>• leur droit d'utiliser ou non des moyens de contraception et de choisir la méthode à employer;</li><li>• l'efficacité des différentes méthodes de contraception dans la prévention de grossesses non intentionnelles; et</li><li>• les avantages et inconvénients des différentes méthodes de contraception.</li></ul>
<b>Compétences comportementales</b>	Fournissez aux jeunes autistes de l'information sur : <ul style="list-style-type: none"><li>• les endroits où trouver de l'information sur les différentes méthodes de contraception;</li><li>• comment obtenir et utiliser le moyen de contraception de leur choix; et</li><li>• comment aborder la question de la contraception avec leurs partenaires.</li></ul>

Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Méthodes contraceptives* :  
feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)

## Sensibilités sensorielles et impact sur les expériences sexuelles

De nombreuses personnes autistes ont une hyposensibilité ou une hypersensibilité à divers stimuli (p. ex., sons, textures), ce qui peut avoir un impact sur les expériences sexuelles (Gray et coll., 2021).

Dans certains cas, les stimuli peuvent causer des sensations douloureuses ou extrêmement désagréables (Gray et coll., 2021). Dans d'autres cas, une stimulation intense est requise pour que les sensations soient agréables. De jeunes autistes ont également dit que certaines sensations physiques (p. ex., un câlin) pouvaient avoir un effet apaisant et aider à l'autorégulation. Toutefois, lorsque les besoins sensoriels ne sont pas satisfaits, certain-es jeunes autistes peuvent éprouver de l'anxiété ou de la surstimulation, ce qui peut les empêcher d'avoir envie d'intimité ou d'éprouver de l'excitation, et potentiellement mener à des expériences sexuelles négatives (Barnett et Maticka-Tyndale, 2015; Gray et coll., 2021).

*« Parfois s'il me touche, je ne veux pas qu'on me touche parce que je suis hypersensible ou je n'arrive pas à me sentir à l'aise. Toucher mes cheveux m'incommoder et je dois alors me secouer pour me débarrasser de cette sensation, ce qui peut sembler étrange, mais imaginez que quelqu'un vous touche, c'est comme si je peux encore sentir ses mains sur moi et je dois m'en débarrasser. Et je dois constamment masquer, cacher cette réalité dans ma relation. »*

*- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au Groupe de discussion et aux entrevues*

Une stimulation sensorielle trop intense peut amener une personne à éprouver une forme de surcharge sensorielle (c.-à-d. se sentir épuisée et dépassée parce qu'elle doit traiter trop d'information sensorielle), ce qui peut alors conduire à des formes de mutisme sélectif ou circonstanciel, où la personne est incapable de parler.

**Si une jeune personne autiste a de la difficulté à parler durant les activités sexuelles, elle devra penser à élaborer un plan avec son/sa partenaire sexuel-le pour exprimer son consentement avant de commencer une activité sexuelle (voir *Communication sur la santé sexuelle avec de jeunes autistes qui ne parlent pas*).**



## Gérer les sensibilités sensorielles

Voici quelques stratégies pour aider les jeunes autistes à gérer leurs sensibilités sensorielles :

**Explorer différentes sensations** dans un contexte non sexuel peut permettre aux jeunes autistes d'identifier les sensations qui leur sont agréables et désagréables et de préparer une stratégie de communication.

**Planifier** les activités sexuelles avec partenaire peut aider les jeunes autistes à prendre des mesures préventives pour éviter la surcharge sensorielle.

Identifier des moyens pour les jeunes autistes d'**établir, maintenir et communiquer leurs limites** de manière à ne pas avoir d'activité sexuelle susceptible de causer des inconforts sensoriels.

**Diriger les jeunes autistes vers d'autres professionnel-les** comme des ergothérapeutes qui pourront les aider à adapter leur espace et leurs activités de manière à mieux répondre à leurs besoins sensoriels.

(Gray et coll., 2021)

Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Sensibilités sensorielles pendant les relations sexuelles* : [feuillet d'information : www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)

## La communication dans les relations

La communication est importante dans les relations. La communication comprend l'expression des besoins, des préférences et des désirs d'une personne, de même que l'expression du consentement et des limites à son/sa partenaire (Gouvernement de l'État de Victoria, 2022). Une communication efficace permet aussi une résolution de conflit efficace. La réceptivité des partenaires et la communication claire sont reconnues comme des facteurs facilitant la gestion des relations impliquant des personnes autistes (Yew et coll., 2021).

## Différences entre la communication des personnes autistes et non-autistes

### La théorie du problème de la double empathie

La théorie du problème de la double empathie suggère que les difficultés sociales que vivent les personnes autistes sont dues à des malentendus entre personnes autistes et non autistes, tous deux pensant et interagissant avec le monde différemment (Milton, 2012b). Cette théorie remet en question l'idée selon laquelle les difficultés sociales des personnes autistes résulteraient d'un déficit inhérent. Il s'agirait plutôt du fait que les différents modes de communication des personnes autistes sont mal interprétés par les personnes non autistes. Des recherches démontrent que les personnes autistes sont comprises par les autres personnes autistes; et que les personnes non autistes sont également plus susceptibles de capter leurs signes sociaux entre elles (Morrison et coll., 2020). Ceci suggère donc qu'une forme d'éducation réciproque est nécessaire pour améliorer la communication et la compréhension entre les personnes autistes et non autistes.

La communication efficace peut être un défi dans toute relation, mais les différences de style de communication entre les personnes autistes et non autistes peuvent créer des problèmes de communication additionnels (CIÉSCAN, 2022b).

*« ... peut-être qu'il y a un certain plaisir pour les personnes non autistes à ne pas dire "je t'aime" et à le montrer d'une autre manière et à jouer au chat et à la souris. Mais je sais que pour les personnes autistes que je connais, y compris moi-même, ça me convient tout à fait de dire directement "je t'aime, moi aussi je t'aime", et de ne pas avoir à deviner par le langage non verbal et d'autres formes de signaux implicites que je plais peut-être à cette personne, mais qu'elle ne me le dit pas directement. »*

*- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au  
Groupe de discussion et aux entrevues*

## Voici quelques manières dont les personnes autistes communiquent différemment des personnes non autistes :

### Communication verbale et non verbale/sans paroles

La communication verbale est la forme dominante de communication entre les gens. Toutefois, les personnes autistes ne communiquent pas toutes de manière verbale. Certaines personnes autistes peuvent communiquer verbalement, mais se sentiront plus à l'aise de s'exprimer d'une autre façon, par exemple en écrivant à la main ou à l'aide d'un clavier.

Certaines personnes autistes peuvent ne pas parler en tout temps; d'autres peuvent ne pas parler de manière sélective ou circonstancielle, devenant muettes dans certaines situations (p. ex., lorsqu'elles sont stressées ou anxieuses), mais elles sont capables de communiquer verbalement dans d'autres situations (Steffenburg et coll., 2018).

De nombreuses personnes autistes qui ne parlent pas communiquent à l'aide de la communication améliorée et alternative (CAA), qui repose souvent sur des systèmes de communication basés sur le texte ou les symboles, allant du papier et crayon à des systèmes de communication par échange d'images (PÉCS), des systèmes plus complexes de conversion texte-parole et des applications pour téléphones intelligents et tablettes (van Grunsven et Roeser, 2022). Voir la section *Communication sur la santé sexuelle avec de jeunes autistes qui ne parlent pas*.

### Contact visuel

Pour les jeunes non-autistes, le contact visuel est souvent un élément important de l'interaction sociale. Le contact visuel peut être un indice d'attention et d'engagement dans la conversation (Gouvernement de Victoria, 2022). Le contact visuel est aussi une manière d'exprimer des sentiments d'amour et d'affection (Trevisan et coll., 2017).

Pour bien des jeunes autistes, le contact visuel peut être une source d'inconfort et même parfois douloureux (Trevisan et coll., 2017). Il peut amener de jeunes autistes à éprouver de l'anxiété et à se sentir physiquement mal. Il peut de plus être ressenti comme invasif et contribuer à la surcharge sensorielle (c.-à-d. se sentir épuisé-e et accablé-e par la nécessité de gérer une trop grande quantité d'information sensorielle). Lors de fréquentations, une personne autiste et son/sa partenaire potentiel-le pourront souvent être incapables de se fier au contact visuel. D'autres moyens de communiquer le désir, le bien-être et le consentement seront nécessaires, y compris des indices verbaux et un langage direct.

## Voici quelques manières dont les personnes autistes communiquent différemment des personnes non autistes :

### Communication directe et indirecte

Le flirt et les rencontres entre des personnes non autistes impliquent souvent des formes subtiles de communication par lesquelles ces personnes expriment leur intérêt/indifférence pour une autre personne au moyen de formes indirectes de communication verbale et non verbale, comme le langage corporel et l'expression faciale (Hall et Xing, 2015).

Les jeunes autistes préféreront toutefois communiquer plus directement et pourraient ne pas toujours interpréter correctement les formes indirectes de communication des jeunes non autistes (Sala et coll., 2020; CIÉSCAN, 2022b). Ceci peut avoir pour conséquence une mauvaise interprétation du ton des jeunes autistes ou que les jeunes autistes ne saisissent pas les nuances que les jeunes non-autistes cherchent à exprimer.

Une personne autiste peut exprimer son intérêt pour quelqu'un de manière indirecte en partageant des *mèmes* ou en donnant une grande quantité d'information (« infodumping ») sur un sujet particulier pour lequel l'autre personne a manifesté de l'intérêt. Si l'autre personne est autiste, elle interprétera souvent ceci comme un signe d'amitié ou de relation amoureuse. Toutefois, une personne non autiste pourrait mal interpréter ces indices comme des signes d'indifférence ou pourrait elle-même perdre l'intérêt si elle ne peut pas reconnaître ces manifestations comme des indices d'intérêt.

**REMARQUE :** *Il est important de se rappeler que ces préférences ne sont pas généralisables à toutes les personnes autistes et non autistes.*

**Il est important de reconnaître et de respecter les diverses formes de communication et d'encourager tout le monde à trouver des manières de s'adapter aux préférences des autres.**

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Comprendre la communication des non-autistes dans les fréquentations* : feuillet d'information : [www.infosexautisme.ca](http://www.infosexautisme.ca)**

### ***Communication sur la santé sexuelle avec de jeunes autistes qui ne parlent pas***

Pour les jeunes autistes qui ne parlent pas, leurs systèmes de CAA n'offrent souvent pas suffisamment de vocabulaire relatif à la santé sexuelle, y compris les mots et les symboles pour communiquer au sujet des relations, du consentement, de la violence, de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle (AssistiveWare, 2023; Collier et coll., 2006; Denome, 2020; Sellwood et coll., 2022). C'est souvent le cas lorsque les systèmes de CAA sont choisis par les parents ou des prestataires de services qui ne sont pas à l'aise de fournir des termes pour les parties du corps, le sexe et le consentement aux utilisateur(-trice)s de CAA ou qui ne sont pas conscient-es que ce vocabulaire est nécessaire et peut être ajouté.

De plus, certaines personnes avec mutisme sélectif ou circonstanciel peuvent ne pas avoir accès à la CAA ou ne pas savoir que des systèmes de CAA existent parce qu'on ne leur en offre pas. Certaines personnes présentant un mutisme sélectif ou circonstanciel peuvent également masquer leur condition (c.-à-d. cacher leurs

caractéristiques et comportements autistes et en adopter qui sont mieux acceptés socialement) en raison de la stigmatisation associée au fait de ne pas parler. Il est important d'aider ces personnes à accéder aux aides à la communication comme la CAA, afin qu'elles soient en mesure de communiquer au sujet de la santé sexuelle.

### **Comment soutenir la santé sexuelle des jeunes autistes qui ne parlent pas et/ou présentant un mutisme sélectif/circonstanciel :**

Demandez aux jeunes autistes quels sont leurs besoins en matière de communication pour les rencontres, les relations et les activités sexuelles, y compris s'ils/elles ont les aides à la communication et le vocabulaire nécessaires pour bien s'exprimer.

Aidez les jeunes autistes à obtenir les aides à la communication dont ils/elles ont besoin pour bien s'exprimer au sujet des rencontres, des relations et des activités sexuelles, y compris l'accès à la CAA (donner des recommandations, aider à obtenir de l'aide financière, informer les aidant-es au sujet de l'importance des aides à la communication).

Initiez des discussions avec des utilisateur(-trice)s de CAA au sujet de leur santé sexuelle, y compris pour savoir si leurs systèmes de CAA offrent un vocabulaire adéquat en matière de santé sexuelle.

Aidez les utilisateur(-trice)s de CAA à ajouter du vocabulaire relatif à la santé sexuelle (au sujet du sexe, des parties du corps, du consentement, etc.) à leurs systèmes de CAA. Ceci peut prendre la forme d'images, de tableaux ou de texte.

Informez les personnes aidant les utilisateur(-trice)s de CAA de l'importance de s'assurer qu'ils/elles ont accès à du vocabulaire sur la santé sexuelle.

Soyez conscient-es que l'utilisation de certains systèmes de CAA pourrait ne pas être possible durant les rapports sexuels et les moments d'intimité, et qu'on peut les remplacer par d'autres formes d'aide à la communication (p. ex., papier et crayon, signaux corporels prédéterminés pour dire oui/non, gestes de la main, notes rédigées à l'avance que les personnes peuvent pointer).

Mettez les utilisateur(-trice)s de CAA et les personnes présentant un mutisme sélectif ou circonstanciel en contact avec la communauté élargie de la CAA pour partager des idées et connaître les meilleures pratiques.

Lynch (2022)

## ***Exprimer ses limites et son consentement***

### **Limites**

Dans les fréquentations et les situations sexuelles, chaque personne impliquée a ses propres limites (c.-à-d. ce avec quoi elle se sent à l'aise). Il est important que chaque personne impliquée dans une relation ou une expérience sexuelle comprenne ses propres limites et respecte les limites des autres personnes impliquées.

## Il existe différentes formes de limites :

**Physiques** : concernent le corps, la vie privée et l'espace personnel (p. ex., toucher, embrasser).

**Émotionnelles** : concernent les sentiments (p. ex., quand et comment une personne veut partager ce qu'elle éprouve, comment une personne veut être soutenue).

**Sexuelles** : concernent l'intimité et l'activité sexuelle (p. ex., fréquence des activités sexuelles, actes sexuels qu'une personne aime ou n'aime pas, commentaires à teneur sexuelle avec lesquels une personne est à l'aise ou non).

**Intellectuelles** : concernent les valeurs, points de vue et opinions (p. ex., être en mesure d'exprimer sa perspective et son point de vue et les faire respecter).

**Matérielles** : concernent les possessions matérielles d'une personne (p. ex., les choses qu'une personne est prête à partager ou non avec son/sa partenaire).

**Temporelles** : concernent la manière dont une personne veut gérer son temps (p. ex., combien de temps une personne veut être seule et/ou avec un-e partenaire).

Earnshaw (2022)

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Communication dans les relations* : feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**

## Consentement

**Un consentement est un accord volontaire d'une personne à une activité.**

**Le consentement à une activité sexuelle est le processus actif d'accepter librement, de plein gré et avec enthousiasme d'avoir une activité sexuelle.**

Pour donner son consentement, une personne doit avoir toute l'information nécessaire pour bien comprendre ce qui se passera si elle accepte quelque chose, avant d'accepter.

Points à rappeler aux jeunes autistes au sujet du consentement	Exemples
<p><b>Une personne ne devrait pas subir de pression pour consentir à quelque chose qu'elle ne veut pas faire.</b></p>	<p>Si une personne dit « non » à une activité sexuelle, l'autre personne ne doit pas exercer de pression pour la faire changer d'idée.</p>
<p><b>Les limites d'une personne peuvent changer.</b></p>	<p>Au début d'une relation, une personne peut se sentir moins à l'aise de partager ses sentiments et ses possessions avec son/sa partenaire comparativement à un stade ultérieur de la relation, lorsque la confiance est plus grande.</p>
<p><b>Une personne peut retirer son consentement en tout temps.</b> Demander le consentement doit être un processus continu, même après qu'une personne ait donné son consentement.</p>	<p>Une personne peut accepter de s'engager dans une activité sexuelle avec quelqu'un et, pendant l'activité en question, décider qu'elle ne veut plus poursuivre l'expérience. Sa décision de ne plus poursuivre cette activité sexuelle doit être respectée.</p>
<p><b>Le consentement ne doit pas être présupposé.</b></p>	<p>Fréquenter quelqu'un ne veut pas dire qu'une personne veut toujours que son/sa partenaire la touche.</p>
<p><b>Donner son consentement pour une chose ne signifie pas que l'on consente à autre chose.</b></p>	<p>Si une personne dit qu'elle veut qu'on l'embrasse, cela ne signifie pas qu'elle consent automatiquement à avoir une relation sexuelle.</p>
<p><b>Dans certaines circonstances, une personne pourrait ne pas être en mesure de donner un consentement éclairé.</b> Dans ce cas, on doit supposer que la personne <b>ne donne pas</b> son consentement.</p>	<p>Si une personne est en état d'ébriété (sous l'influence de l'alcool ou d'autres substances) ou endormie, elle <b>n'est pas</b> en mesure de donner un consentement éclairé.</p>
<p><b>Dans certaines circonstances, un soutien à la prise de décision peut être nécessaire.</b> Cela signifie aider une personne à prendre une décision éclairée. La prise de décision appuyée <b>ne veut pas</b> dire qu'une personne prend une décision pour une autre personne.</p>	<p>Si une personne n'est pas en mesure de bien comprendre une chose à laquelle on lui demande de consentir, il peut être utile d'obtenir de l'aide d'une ou plusieurs personnes qui la connaissent bien et peuvent lui expliquer la situation d'une manière qu'elle comprend.</p>
<p><b>Si une personne ne donne pas son consentement à une chose, sa décision doit être respectée.</b></p>	<p>Si une personne dit « non » à une activité sexuelle ou si son langage non verbal démontre clairement qu'elle ne la veut pas, l'autre personne ne doit pas la forcer à la faire.</p>
<p>Organization for Autism Research (2023a); Scarleteen (2023); CIÉSCAN (2019); Stainton (2016)</p>	

**Il peut être utile d'amener les jeunes autistes à formuler des *phrases-réponses* en lien avec le consentement, qu'ils/elles mémoriseront et utiliseront dans des circonstances précises, de manière à ce qu'ils/elles ne cherchent pas leurs mots lors d'expériences physiques émotionnelles intenses comme des activités sexuelles.**

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Exprimer son consentement : feuillet d'information* : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**

### **Signaler des cas de maltraitance ou de violence sexuelle**

Les personnes autistes sont particulièrement à risque de subir de la maltraitance et de la violence sexuelle (Dike et coll., 2022; Weiss et Fardella, 2018). Le capacitisme généralisé (attitudes et sentiments négatifs envers les jeunes autistes) contribue à des comportements néfastes à l'endroit des jeunes autistes, notamment l'intimidation, l'exclusion, la négligence et la maltraitance (Académie canadienne des sciences de la santé, 2022).

Les jeunes autistes peuvent avoir besoin d'un plus grand soutien de la part d'aidant-es, ce qui peut augmenter leur vulnérabilité puisque la maltraitance tend à être commise par certaines de ces personnes (Collier et coll., 2006; Martinello, 2014; McDonnell et coll., 2019). La maltraitance est plus susceptible de se produire lorsqu'un-e aidant-e ou un-e tuteur(-trice) exerce un pouvoir absolu sur la personne dont il ou elle a la charge (Demer, 2018).

Les femmes et les filles autistes cisgenres, les jeunes autistes 2ELGBTQINA+, les jeunes autistes qui ne parlent pas (ou qui parlent peu), les jeunes autistes racisé-es et les jeunes autistes ayant une déficience intellectuelle sont souvent plus vulnérables et susceptibles de subir de la maltraitance ou de la violence (Brown et coll., 2017; Cazalis et coll., 2022; Collier et coll., 2006; Davenport et coll., 2021; McDonnell et coll., 2019).

Voici quelques ressources utiles pour parler aux jeunes autistes de la maltraitance ou de la violence sexuelle :

- Le Centre for Augmentative & Alternative Communication de l'Université de Pretoria a conçu des pictogrammes pouvant aider les utilisateur(-trice)s de CAA à signaler des cas de maltraitance. Les pictogrammes sont offerts en plusieurs langues. *Abuse Boards* : [https://www.up.ac.za/centre-for-augmentative-alternative-communication/article/56165/abuse-boards?fbclid=IwAR2G3ZFEbHbTn-kocAsta4rbP1dT0xiCWxz\\_J3q81axSgSGtRHZBqtREXw](https://www.up.ac.za/centre-for-augmentative-alternative-communication/article/56165/abuse-boards?fbclid=IwAR2G3ZFEbHbTn-kocAsta4rbP1dT0xiCWxz_J3q81axSgSGtRHZBqtREXw)
- L'organisme The Arc a produit une gamme d'outils pratiques pour aider les prestataires de services à parler de violence sexuelle avec des personnes ayant une déficience intellectuelle ou développementale, notamment de courtes vidéos de formation et des ressources de conversations guidées. *Talk About Sexual Violence* : <https://thearc.org/our-initiatives/criminal-justice/talk-about-sexual-violence/>

## **Identité de genre et orientation sexuelle**

Nombre de jeunes autistes s'identifient comme 2ELGBTQINA+ (personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres, queers, intersexuées, non binaires, asexuelles et autres identités émergentes). Les personnes autistes sont plus susceptibles que les non-autistes de s'identifier à des genres différents du sexe



qui leur a été assigné à la naissance, de même qu'à une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle (George et Stokes, 2018; Strang et coll., 2018; Weir et coll., 2021).

Les jeunes autistes 2ELGBTQINA+ voient souvent leur identité de genre ou sexuelle rejetée ou invalidée en raison de l'idée fautive selon laquelle les personnes autistes ne sont pas suffisamment conscientes pour comprendre et déterminer leur identité (Hillier et coll., 2020; Khudiakova et Chasteen, 2022; Lewis et coll., 2021).

Les jeunes autistes 2ELGBTQINA+ peuvent subir de multiples formes de stigmatisation, comme le capacitisme au sein des communautés 2ELGBTQINA+ (Khudiakova et Chasteen, 2022) et le refus de leur identité 2ELGBTQINA+ au sein de leurs familles et groupes d'amis (Hillier et coll., 2020; Lewis et coll., 2021). Ceci peut rendre difficile pour les jeunes autistes 2ELGBTQINA+ de trouver des environnements sécuritaires où ils/elles se sentiront en sécurité et acceptés, ce qui peut engendrer des problèmes d'acceptation de soi et de santé mentale.

### **Termes importants**

**Identité de genre :** renvoie au sentiment d'être un garçon ou un homme, une fille ou une femme, ou d'un autre genre. Exemples : genre fluide, genre queer, homme, personne non binaire, personne bispirituelle, femme.

**Expression de genre :** renvoie à la façon dont une personne exprime son identité par son apparence, comme les vêtements, la coiffure, la voix, le corps et la manière d'agir. Exemples : androgyne, féminine, masculine.

**Sexe assigné à la naissance :** renvoie à la classification d'une personne à sa naissance en fonction de sa biologie (p. ex., organes, hormones, chromosomes). Exemples : intersexué-e, sexe féminin, sexe masculin.

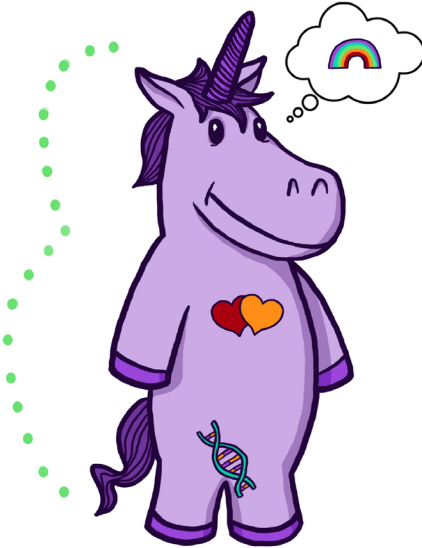
**Orientation sexuelle :** renvoie au(x) genre(s) d'une personne pour qui une autre personne éprouve une attirance sexuelle/physique et/ou amoureuse/émotionnelle indépendamment de sa propre identité de genre. Il est également possible qu'une personne n'éprouve aucune attirance sexuelle/physique et/ou amoureuse/émotionnelle pour qui que ce soit. Exemples : aromantique/asexuel-le, biromantique/bisexuel-le, gai-e, lesbienne, pansexuel-le, queer, hétéroromantique/hétérosexuel-le.

Gouvernement du Canada (2022a); Trans Student Educational Resources (2015)

Pour parler d'identité de genre et d'orientation sexuelle avec de jeunes autistes, le concept de *Licorne du genre* peut s'avérer utile.

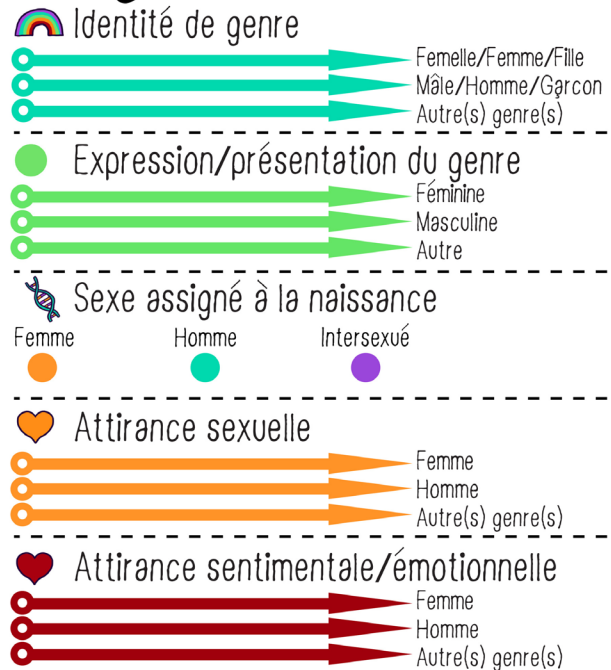
# La licorne du genre

Graphic by:  
**TSER**  
Trans Student Educational Resources



Plus d'informations sur :  
[www.transstudent.org/gender](http://www.transstudent.org/gender)

Design by Landyn Pan



Trans Student Educational Resources (2015)

Vous trouverez des définitions relatives à la terminologie 2ELGBTQINA+ ici :

<https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/sois-toi-meme/glossaire-2elgbtqi-plus.html>

## Terminologie additionnelle

**Autigenre** : une personne autiste dont le genre est influencé par son autisme (Autiqueering, 2022). Cela signifie qu'une personne autiste qui s'identifie comme autigenre sent que ses caractéristiques et ses expériences comme personne autiste ont une influence sur sa façon de concevoir et de s'identifier à son genre. Toutes les personnes autistes ne s'identifient pas comme autigenres.

**Neuroqueer** : se dit d'une personne qui adopte des comportements non conformes aux attentes sociétales de la neuronormativité (favorisant les comportements neurotypiques<sup>1</sup>) et de l'hétéronormativité (favorisant les comportements hétérosexuels) (Walker, 2021). La société tend à favoriser les comportements neurotypiques et hétérosexuels, ce qui désavantage les personnes qui ne se conforment pas à ces catégories. Neuroqueer se dit des pratiques qui remettent en question ces attentes et normes sociales, ce qui donne aux personnes ne correspondant pas à ces catégories une plus grande liberté dans l'acceptation et l'expression de leur individualité.

1 Neurotypique est un terme employé pour décrire des personnes qui ne sont pas neurodivergentes et dont les perceptions, comportements et façons de penser sont conformes aux normes sociales.

## Offrir une éducation et des services de santé sexuelle inclusifs des personnes 2ELGBTQINA+

### Comment offrir une éducation et des services de santé sexuelle inclusifs des personnes 2ELGBTQINA+

Admettez la possibilité que de jeunes autistes que vous aidez puissent s'identifier comme des personnes 2ELGBTQINA+.

Demandez aux jeunes de vous dire les pronoms qu'ils/elles utilisent et utilisez ces pronoms. Si les jeunes ne sont pas à l'aise de partager cette information avec vous, ne faites aucune pression. Vous pouvez utiliser leur nom ou un pronom non généré comme « iel ».

Lorsque vous désignez des personnes de manière générale, il peut être utile d'utiliser des pronoms et déterminants non générés comme « iel » plutôt que « elle » ou « il ».

Par exemple, plutôt que de dire « si une personne veut avoir une relation sexuelle avec son ou sa partenaire, il est important qu'il ou elle donne son consentement », dites « si une personne veut avoir une relation sexuelle avec quelqu'un, il est important qu'iel donne son consentement. »

Lorsque vous parlez d'anatomie, évitez d'associer les parties du corps (comme le vagin ou le pénis) avec un genre spécifique.

Demandez à tou-te-s de respecter les noms, pronoms et identités qu'une personne partage.

Soyez disposé-e à apprendre directement des personnes d'identités de genre et d'orientations sexuelles diverses.

Soyez disposé-e à présenter vos excuses si vous vous trompez et employez le mauvais pronom ou si vous faites une mauvaise supposition.

Par exemple, si vous dites « **Elle** va au magasin. » et que vous réalisez que la personne utilise le pronom non généré « iel », vous pouvez dire « Pardon, **iel** va au magasin. »

Une erreur, ça arrive. Ce qui compte, c'est que vous soyez prêt-e à reconnaître vos erreurs et à les corriger. Il est possible que vous vous sentiez mal à l'aise lorsque vous faites une erreur, mais évitez d'en mettre la responsabilité sur l'autre personne pour vous sentir mieux. Acceptez plutôt la responsabilité de votre erreur et tirez-en une leçon.

Cortex et coll. (2016)

## Naviguer dans les diverses identités de genre et orientations sexuelles

### Comment aider de jeunes autistes qui explorent leur identité de genre ou leur orientation sexuelle, ou se questionnent à ce sujet :

Rappelez aux jeunes qu'**être 2ELGBTQINA+ est une façon légitime d'être.**

Rassurez les jeunes en leur disant que **c'est très bien de prendre le temps nécessaire pour trouver son identité de genre et son orientation sexuelle** et que pour certaines personnes, l'identité de genre et l'orientation sexuelle changeront tout au long de leur vie.

Reconnaissez que **le dévoilement de l'identité 2ELGBTQINA+ peut être une décision difficile à prendre pour un-e jeune** et qu'il n'est pas toujours sécuritaire de le faire. Aidez les jeunes à évaluer les avantages et les risques de divulguer leur identité 2ELGBTQINA+.

Au besoin, dirigez les jeunes vers des **formes d'aide appropriées en santé mentale.**

Donnez de l'information aux jeunes autistes sur les possibilités de **prendre contact avec des communautés 2ELGBTQINA+**, notamment en identifiant des activités et des environnements queers sécuritaires et accessibles (p. ex., événements queers inclusifs des personnes avec sensibilités sensorielles, communautés formées spécifiquement pour les personnes autistes 2ELGBTQINA+).

Si une jeune personne autiste partage avec vous son identité de genre ou son orientation sexuelle, il est important de **respecter la confidentialité et les choix de cette personne** concernant les autres personnes avec qui elle veut ou non partager cette information.

Autistic Self Advocacy Network (2022); Kosciw et coll. (2015)

**Sugérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Identité de genre et orientation sexuelle* : feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**

## Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle

Les jeunes autistes sont moins susceptibles d'obtenir de l'information sur la santé sexuelle de sources comme leurs parents, leurs pair-es, leurs enseignant-es, et des travailleur(-euse)s de soutien et sont plus susceptibles de se tourner vers Internet pour trouver de l'information (Brown-Lavoie et coll., 2014). La majorité des participant-es aux groupes de discussion et aux entrevues menées dans le cadre de ce projet ont mentionné Internet comme principale source d'information sur la santé sexuelle (CIÉSCAN, 2022b). Ces sources comprennent des sites gouvernementaux et de santé publique officiels, Wikipédia, des médias sociaux comme Reddit, YouTube, Instagram, des sites de questions et réponses collectives comme Quora ou Yahoo Questions et des sites affichant des contenus sexuellement explicites (pornographie).

### Avantages de la recherche Internet d'information sur la santé sexuelle :

Poser des questions de manière anonyme;

Obtenir des réponses sans délai;

Accès à une source d'information abondante; et

Possibilité de trouver des communautés de gens aux expériences communes (p. ex., apprendre sur les expériences sexuelles d'autres jeunes autistes).

Johnson (2019)

### Problèmes possibles de la recherche Internet d'information sur la santé sexuelle :

Difficulté de distinguer l'information exacte de celle qui est inexacte;

Difficulté d'obtenir des réponses précises aux questions qu'on se pose;

Risque de tomber sur des contenus dérangeants (p. ex., contenu sexuel explicite);

Censure de contenu sur la santé sexuelle; et

Possibilité d'interaction avec des personnes exprimant des commentaires offensants (p. ex., commentaires racistes, sexistes ou capacitistes) ou qui ont de mauvaises intentions (p. ex., fraude).

Johnson (2019)

*« J'ai cherché sur Internet, mais j'ai remarqué qu'à force de chercher en ligne, je me suis retrouvé-e dans une situation dangereuse. Une personne a profité de la situation [...] et j'étais alors trop gêné-e pour parler de ce qui se passait à qui que ce soit. Je n'ai jamais dit à personne (sauf à mon/ma partenaire actuel-le) ce que cette personne a fait ou qui elle était. C'est dangereux, n'avoir personne à qui parler... »*

*- Une jeune personne autiste/neurodivergente participant au Groupe de discussion et aux entrevues*

### Vérifier l'information sur la santé sexuelle trouvée sur Internet

Travaillez avec les jeunes autistes et les parents et familles pour identifier des sources d'information fiables sur la santé sexuelle. Il peut être utile de créer, imprimer et afficher une liste de sites Internet sur le réfrigérateur à la maison, ou en classe, pour que les jeunes autistes puissent la consulter régulièrement.

Aidez les jeunes autistes à développer des stratégies de vérification de l'information sur la santé sexuelle qu'ils/elles trouvent sur Internet et donnez des conseils aux parents et familles sur les manières d'aider les jeunes autistes à naviguer sur Internet de manière sécuritaire (voir les tableaux suivants).

<b>Encouragez les jeunes autistes à vérifier les sources d'information :</b>	
<b>La source est-elle fiable?</b>	<p>Sites gouvernementaux, organismes connus œuvrant dans le domaine de la santé sexuelle, professeur-es et chercheur(-euse)s universitaires sont plus probablement des sources fiables.</p> <p>Si la source n'est pas déjà connue comme étant fiable, les jeunes autistes peuvent vérifier sur Google ou Wikipédia si la source/l'auteur-e est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• réel-le;</li> <li>• véritablement la personne qu'il/elle dit être; et</li> <li>• digne de confiance.</li> </ul>
<b>L'auteur-e cite-t-il/elle d'autres sources?</b>	<p>Si l'auteur-e cite d'autres sources, vous pouvez les vérifier pour établir leur fiabilité (voir l'énoncé précédent sur comment vérifier la fiabilité d'une source).</p>
<b>Quelle est la perspective de l'auteur-e?</b>	<p>Faites quelques recherches sur l'auteur-e ou l'organisme pour voir quelle pourrait être leur motivation.</p> <p>Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• qui finance le travail dont parle l'auteur-e;</li> <li>• à qui l'auteur-e est associé-e (personne ou organisme); et</li> <li>• quels sont les valeurs et intérêts de l'auteur-e.</li> </ul>
<b>L'objectif de l'auteur-e?</b>	<p>Comprendre l'objectif de l'auteur-e peut aider les lecteur(-trice)s à interpréter l'information présentée.</p> <p>Par exemple, que partage l'auteur-e?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• une expérience personnelle;</li> <li>• son opinion; et</li> <li>• des résultats de recherche.</li> </ul>
Johnson (2019)	

**Encouragez les jeunes autistes à valider l'information trouvée en consultant d'autres sources d'information (autres sites Internet, livres, ami-es, famille, expert-e dans le domaine).**

La même information est-elle reprise par différentes sources fiables?

Les gens ont-ils des opinions différentes sur le sujet?

Y a-t-il un consensus scientifique ou professionnel sur le sujet?

Johnson (2019)

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle* : feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**

**Sécurité dans les médias sociaux**

**Points à rappeler aux jeunes autistes**

**On ne peut pas faire confiance à tout le monde dans les médias sociaux.** Certaines personnes ont des intentions malveillantes (harcèlement, escroquerie financière, fraude).

Aidez les jeunes autistes à reconnaître les « signaux d'alarme », comme les personnes qui demandent des renseignements personnels (adresse, numéro de téléphone, renseignements bancaires, mots de passe) ou de l'argent.

Rappelez aux jeunes autistes qu'il est correct de bloquer des personnes qui démontrent ces signaux d'alarme, pour leur propre sécurité et leur confort, et d'en parler à des adultes dignes de confiance, si cela se produit.

**Ce qui est publié dans les médias sociaux devient public.** Cela signifie que l'information publiée dans les médias sociaux peut être vue et partagée par un grand nombre de personnes.

Encouragez les jeunes autistes à réfléchir à ce qu'ils/elles veulent publier dans les médias sociaux avant de le faire, et aux possibles conséquences de rendre publique de l'information personnelle. Si une jeune personne autiste se sent incertaine à l'idée de publier quelque chose dans les médias sociaux, encouragez-la à consulter une personne en qui elle a confiance avant de le faire.

Apprenez aux jeunes autistes comment utiliser les réglages de vie privée dans les médias sociaux pour restreindre l'accès à leurs publications, mais assurez-vous qu'ils/elles comprennent que les personnes qui verront leurs contenus peuvent toujours les partager par la suite.

## Points à rappeler aux jeunes autistes

**Les contenus haineux en ligne peuvent prendre diverses formes.** Certaines sont plus explicites (ridiculiser un groupe de personnes, utiliser un langage offensant pour parler d'une personne ou d'un groupe, dire des paroles blessantes à quelqu'un); d'autres le sont moins (dire quelque chose de faux sur quelqu'un ou sur un groupe en s'appuyant sur des idées fausses, aimer (like) une image qui donne une mauvaise représentation d'une culture).

Si de jeunes autistes sont l'objet ou témoins de contenus haineux en ligne, ils/elles peuvent mettre fin à l'interaction avec la personne qui les a publiés en la bloquant. Ils/elles peuvent signaler cette personne à la plateforme de médias sociaux ou à l'administrateur du groupe de discussion où cette interaction a eu lieu. Ils/elles peuvent aussi signaler l'incident aux autorités policières locales si des menaces ont été publiées. Il peut également être utile pour les jeunes autistes de parler de la situation et de leurs émotions avec une personne digne de confiance.

(Brisson-Boivin, 2019; Gouvernement du Canada, 2021, 2022b)

**Suggérez aux jeunes de lire le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé *En sécurité dans les médias sociaux* : feuillet d'information : [www.infosexeautisme.ca](http://www.infosexeautisme.ca)**



# RÉFÉRENCES

Académie canadienne des sciences de la santé. (2022, mai). *L'autisme au Canada : Réflexions pour l'élaboration de futures politiques publiques*. <https://cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2022/04/ACSS-Lautisme-au-Canada-Reflexions-pour-lelaboration-de-futures-politiques-publiques.pdf>

AssistiveWare. (2023). *Reducing vulnerability for nonspeaking people*. <https://www.assistiveware.com/learn-aac/reduce-vulnerability-for-nonspeaking-people>

Austin, K. S. et Peña, E. V. (2017). Exceptional faculty members who responsively teach students with autism spectrum disorders. *Journal of Postsecondary Education and Disability*, 30(1), 17–32.

Autiqueering. (2022, 28 juin). *Being autigender: Autism & gender in a neuro heteronormative culture*. <https://gaysifamily.com/lifestyle/being-autigender-autism-and-gender-in-a-neuro-hetero-normative-culture/>

Autistic Self Advocacy Network. (2022, février). *Proud and supported series: Definitions and beyond*. <https://autisticadvocacy.org/resources/proud/>

Barnett, J. P. et Maticka-Tyndale, E. (2015). Qualitative exploration of sexual experiences among adults on the autism spectrum: Implications for sex education. *Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, 47(4), 171–179. <https://doi.org/10.1363/47e5715>

Berger, E., D'Souza, L. et Miko, A. (2021). School-based interventions for childhood trauma and autism spectrum disorder: A narrative review. *Educational and Developmental Psychologist*, 38(2), 186–193. <https://doi.org/10.1080/20590776.2021.1986355>

Bettin, J. (2019, 11 octobre). *A communal definition of Autistic ways of being*. NeuroClastic. <https://neuroclastic.com/a-communal-definition-of-autism/>

Botha, M. et Gillespie-Lynch, K. (2022). Come as you are: Examining Autistic identity development and the neurodiversity movement through an intersectional lens. *Human Development*, 66(2), 93–112. <https://doi.org/10.1159/000524123>

Bottema-Beutel, K., Kapp, S. K., Lester, J. N., Sasson, N. J. et Hand, B. N. (2021). Avoiding ableist language: Suggestions for autism researchers. *Autism in Adulthood*, 3(1), 18–29. <https://doi.org/10.1089/aut.2020.0014>

Brisson-Boivin, K. (2019). Les jeunes Canadiens en ligne : repoussant la haine. *HabitoMédias*. <https://habilomédias.ca/sites/mediasmarts/files/publication-report/full/jeunes-canadiens-repoussant-haine.pdf>

Brown, K. R., Peña, E. V. et Rankin, S. (2017). Unwanted sexual contact: Students with autism and other disabilities at greater risk. *Journal of College Student Development*, 58(5), 771–776. <https://doi.org/10.1353/csd.2017.0059>

Brown-Lavoie, S. M., Viecili, M. A. et Weiss, J. A. (2014). Sexual knowledge and victimization in adults with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44(9), 2185–2196. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2093-y>

Cazalis, F., Reyes, E., Leduc, S. et Gourion, D. (2022). Evidence that nine Autistic women out of ten have been victims of sexual violence. *Frontiers in Behavioral Neuroscience*, 16. <https://doi.org/10.3389/fnbeh.2022.852203>

Chapman, L., Rose, K., Hull, L. et Mandy, W. (2022). "I want to fit in... but I don't want to change myself fundamentally": A qualitative exploration of the relationship between masking and mental health for Autistic teenagers. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 99. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2022.102069>

Cheak-Zamora, N. C., Teti, M., Maurer-Batjer, A., O'Connor, K. V. et Randolph, J. K. (2019). Sexual and relationship interest, knowledge, and experiences among adolescents and young adults with autism spectrum disorder. *Archives of Sexual Behavior*, 48(8), 2605–2615. <https://doi.org/10.1007/s10508-019-1445-2>

CIÉSCAN. (2019). *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. [https://www.sieccan.org/\\_files/ugd/1332d5\\_e3ee36e39d944009956af5b86f0a5ed6.pdf](https://www.sieccan.org/_files/ugd/1332d5_e3ee36e39d944009956af5b86f0a5ed6.pdf)

CIÉSCAN. (2022a, 5 décembre). *Améliorer la promotion de la santé sexuelle chez les jeunes autistes et handicapés es. Enquête auprès des prestataires de services : point de mire sur les jeunes autistes*. [www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr](http://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr)

CIÉSCAN. (2022b, 5 décembre). *Améliorer la promotion de la santé sexuelle chez les jeunes autistes et handicapés es. Groupes de discussion/entrevues avec de jeunes autistes/neurodivergent-es*. [www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr](http://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr)

Collier, B., McGhie-Richmond, D., Odette, F. et Pyne, J. (2006). Reducing the risk of sexual abuse for people who use augmentative and alternative communication. *AAC: Augmentative and Alternative Communication*, 22(1), 62–75. <https://doi.org/10.1080/07434610500387490>

Commission ontarienne des droits de la personne. (2016, 27 juin). *Politique sur le capacitisme et la discrimination fondée sur le handicap*. <https://www.ohrc.on.ca/fr/politique-sur-le-capacitisme-et-la-discrimination-fond%C3%A9e-sur-le-handicap>

Cortex, N., Eisler, A. et Desiderio, G. (2016, novembre). *Gender, sexuality & inclusive sex education*. Healthy Teen Network. <https://www.healthyteenetwork.org/media/gender-sexuality-inclusive-sex-ed/>

Cremin, K., Healy, O., Spirtos, M. et Quinn, S. (2021). Autism awareness interventions for children and adolescents: A scoping review. *Journal of Developmental and Physical Disabilities*, 33, 27–50. <https://doi.org/10.1007/s10882-020-09741-1>

Davenport, M. A., Romero, M. E., Lewis, C. D., Lawson, T., Ferguson, B., Stichter, J. et Kahng, S. W. (2021). An initial development and evaluation of a culturally responsive police interactions training for Black adolescents with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 53, 1375-1390. <https://doi.org/10.1007/s10803-021-05181-8>

Davies, A. W. J., Balter, A.-S., van Rhijn, T., Spracklin, J., Maich, K. et Soud, R. (2022). Sexuality education for children and youth with autism spectrum disorder in Canada. *Intervention in School and Clinic*, 58(2), 129-134. <https://doi.org/10.1177/10534512211051068>

Demer, L. L. (2018). The autism spectrum: Human rights perspectives. *Pediatrics*, 141(Suppl\_4), S369-S372. <https://doi.org/10.1542/peds.2016-43000>

Denome, D. T. C. (2020, 14 juin). How do you symbolize intimacy? For many AAC programs, *not particularly well*. Mumbblings of an Autistic Fairy. <https://donnie.lgbt/2020/06/14/how-do-you-symbolize-intimacy-for-many-aac-programs-not-particularly-well/>

Dike, J. E., DeLucia, E. A., Semones, O., Andrzejewski, T. et McDonnell, C. G. (2022). A systematic review of sexual violence among Autistic individuals. *Review Journal of Autism and Developmental Disorders*. <https://doi.org/10.1007/s40489-022-00310-0>

Dwyer, P. (2022). The neurodiversity approach(es): What are they and what do they mean for researchers? *Human Development*, 66(2), 73-92. <https://doi.org/10.1159/000523723>

Earnshaw, E. (2022, 13 décembre). *6 types of boundaries you deserve to have (and how to maintain them)*. <https://www.mindbodygreen.com/articles/six-types-of-boundaries-and-what-healthy-boundaries-look-like-for-each>

Engel, C. S. et Sheppard, E. (2020). Can cartoons which depict Autistic characters improve attitudes towards Autistic peers? *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(3), 1007-1017. <https://doi.org/10.1007/s10803-019-04318-0>

Fisher, K. R. et Purcal, C. (2017). Policies to change attitudes to people with disabilities. *Scandinavian Journal of Disability Research*, 19(2), 161-174. <https://doi.org/10.1080/15017419.2016.1222303>

George, R. et Stokes, M. A. (2018). Sexual orientation in autism spectrum disorder. *Autism Research*, 11(1), 133-141. <https://doi.org/10.1002/aur.1892>

Gobbo, K. et Shmulsy, S. (2014). Faculty experience with college students with autism spectrum disorders: A qualitative study of challenges and solutions. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 29(1), 13-22. <https://doi.org/10.1177/1088357613504989>

Gouvernement de Victoria. (2022, 4 février). *Relationships and communication*. <https://www.betterhealth.vic.gov.au/health/healthy-living/relationships-and-communication>

Gouvernement du Canada. (2021, 27 octobre). *Réseaux sociaux*. <https://www.pensezcybersecurite.gc.ca/fr/securisez-vos-comptes/reseaux-sociaux>

Gouvernement du Canada. (2022a, 28 août). *Terminologie 2ELGBTQI+ – Glossaire et acronymes fréquents*. <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/sois-toi-meme/glossaire-2elgbtqi-plus.html>

Gouvernement du Canada. (2022b, 23 novembre). *Comment les personnes âgées peuvent-elles utiliser les médias sociaux en toute sécurité*. <https://www.pensezcybersecurite.gc.ca/fr/blogues/comment-les-personnes-agees-peuvent-elles-utiliser-les-medias-sociaux-en-toute-securite>

Gray, S., Kirby, A. V. et Graham Holmes, L. (2021). Autistic narratives of sensory features, sexuality, and relationships. *Autism in Adulthood*, 3(3), 238-246. <http://doi.org/10.1089/aut.2020.0049>

Hall, J. A. et Xing, C. (2015). The verbal and nonverbal correlates of the five flirting styles. *Journal of Nonverbal Behavior*, 39(1), 41-68. <https://doi.org/10.1007/s10919-014-0199-8>

Hancock, G., Stokes, M. A. et Mesibov, G. (2020). Differences in romantic relationship experiences for individuals with an autism spectrum disorder. *Sexuality and Disability*, 38(2), 231-245. <https://doi.org/10.1007/s1195-019-09573-8>

Hillier, A., Gallop, N., Mendes, E., Tellez, D., Buckingham, A., Nizami, A. et OToole, D. (2020). LGBTQ + and autism spectrum disorder: Experiences and challenges. *International Journal of Transgender Health*, 21(1), 98-110. <https://doi.org/10.1080/15532739.2019.1594484>

Hudson, K. D. et Mehrotra, G. R. (2021). Intersectional social work practice: A critical interpretive synthesis of peer-reviewed recommendations. *Families in Society*, 102(2), 140-153. <https://doi.org/10.1177/1044389420964150>

Huskin, P. R., Reiser-Robbins, C. et Kwon, S. (2018). Attitudes of undergraduate students toward persons with disabilities: Exploring effects of contact experience on social distance across ten disability types. *Rehabilitation Counseling Bulletin*, 62(1), 53-63. <https://doi.org/10.1177/0034355217727600>

Johnson, M. (2019). Je l'ai trouvé dans Internet : Éducation en matière de santé sexuelle et authentification de l'information en ligne. *HabiloMédias*. [https://habilomedias.ca/sites/default/files/lesson-plans/lecon\\_education\\_sante\\_sexuelle.pdf](https://habilomedias.ca/sites/default/files/lesson-plans/lecon_education_sante_sexuelle.pdf)

Joyal, C. C., Carpentier, J., McKinnon, S., Normand, C. L. et Poulin, M.-H. (2021). Sexual knowledge, desires, and experience of adolescents and young adults with an autism spectrum disorder: An exploratory study. *Frontiers in Psychiatry*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2021.685256>

Khudiakova, V. et Chasteen, A. L. (2022). The experiences of stigmatization and discrimination in Autistic people of different genders and sexualities. *Journal of Interpersonal Relations, Intergroup Relations and Identity*, 15, 139-151. <https://doi.org/10.33921/ISNU8742>

Kosciw, J. G., Palmer, N. A. et Kull, R. M. (2015). Reflecting resiliency: Openness about sexual orientation and/or gender identity and its relationship to well-being and educational outcomes for LGBT students. *American Journal of Community Psychology*, 55(1-2), 167-178. <https://doi.org/10.1007/s10464-014-9642-6>

- Lewis, L. F., Ward, C., Jarvis, N. et Cawley, E. (2021). "Straight sex is complicated enough!": The lived experiences of Autistics who are gay, lesbian, bisexual, asexual, or other sexual orientations. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 51(7), 2324–2337. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04696-w>
- Lynch, Y. (2022, 5 mai). *Let's talk about sex*. The Informed SLP. <https://www.theinformedslp.com/review/let-s-talk-about-sex>
- Martinello, E. (2014). Reviewing strategies for risk reduction of sexual abuse of children with intellectual disabilities: A focus on early intervention. *Sexuality and Disability*, 32(2), 167–174. <https://doi.org/10.1007/s11195-014-9345-9>
- McDonnell, C. G., Boan, A. D., Bradley, C. C., Seay, K. D., Charles, J. M. et Carpenter, L. A. (2019). Child maltreatment in autism spectrum disorder and intellectual disability: Results from a population-based sample. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 60(5), 576–584. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12993>
- Milton, D. (2012a). *So what exactly is autism?* University of Kent. <https://kar.kent.ac.uk/id/eprint/62698>
- Milton, D. (2012b). On the ontological status of autism: The 'double empathy problem.' *Disability & Society*, 27(6), 883–887. <https://doi.org/10.1080/09687599.2012.710008>
- Morrison, K. E., DeBrabander, K. M., Jones, D. R., Faso, D. J., Ackerman, R. A. et Sasson, N. J. (2020). Outcomes of real-world social interaction for Autistic adults paired with Autistic compared to typically developing partners. *Autism*, 24(5), 1067–1080. <https://doi.org/10.1177/1362361319892701>
- Moss, H. (2021). *Great minds think differently: Neurodiversity for lawyers and other professionals*. ABA Book Publishing.
- NCIL et ASAN. (2015). *RealTalk: Provider Toolkit: Improving quality of sexual health care for patients with disabilities*. <https://autisticadvocacy.org/wp-content/uploads/2015/12/realtalk-toolkit-v2.pdf>
- Organization for Autism Research. (2023a). *SexEd for self-advocates: Consent*. <https://researchautism.org/self-advocates/sex-ed-for-self-advocates/consent>
- Organization for Autism Research. (2023b). *SexEd for self-advocates: Dating 101*. <https://researchautism.org/self-advocates/sex-ed-for-self-advocates/dating-101>
- Organization for Autism Research. (2023c). *SexEd for self-advocates: Online relationships and safety*. <https://researchautism.org/self-advocates/sex-ed-for-self-advocates/online-relationships-and-safety>
- Orsini, M. (2012). Autism, neurodiversity and the welfare state: The challenges of accommodating neurological difference. *Canadian Journal of Political Science/Revue Canadienne de Science Politique*, 45(4), 805–827. <https://doi.org/10.1017/S000842391200100X>
- Ortega, F. (2009). The cerebral subject and the challenge of neurodiversity. *BioSocieties*, 4(4), 425–445. <https://doi.org/10.1017/s1745855209990287>
- Pearson, A. et Rose, K. (2021). A conceptual analysis of Autistic masking: Understanding the narrative of stigma and the illusion of choice. *Autism in Adulthood*, 3(1), 52–60. <https://doi.org/10.1089/aut.2020.0043>
- Roth, M. E. et Gillis, J. M. (2015). "Convenience with the click of a mouse": A survey of adults with autism spectrum disorder on online dating. *Sexuality and Disability*, 33(1), 133–150. <https://doi.org/10.1007/s11195-014-9392-2>
- Sala, G., Hooley, M. et Stokes, M. A. (2020). Romantic intimacy in autism: A qualitative analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(11), 4133–4147. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04377-8>
- Santinele Martino, A. et Kinitz, D. J. (2022). "It's just more complicated!": Experiences of adults with intellectual disabilities when navigating digital sexual fields. *Cyberpsychology*, 16(2). <https://doi.org/10.5817/CP2022-2-6>
- Santinele Martino, A. et Moumos, E. (2022). Dating in the digital age: A content analysis of dating websites designed for disabled people. *Sexuality and Disability*, 40(3), 461–470. <https://doi.org/10.1007/s11195-022-09751-1>
- Scarleteen. (2023). *Driver's ed for the sexual superhighway: Navigating consent*. [https://www.scarleteen.com/article/abuse\\_assault/drivers\\_ed\\_for\\_the\\_sexual\\_superhighway\\_navigating\\_consent](https://www.scarleteen.com/article/abuse_assault/drivers_ed_for_the_sexual_superhighway_navigating_consent)
- Schwartzman, R. et Knowles, C. (2022). Expanding accessibility: Sensory sensitive programming for museums. *Curator*, 65(1), 95–116. <https://doi.org/10.1111/cura.12452>
- Sellwood, D., Raghavendra, P. et Walker, R. (2022). Facilitators and barriers to developing romantic and sexual relationships: Lived experiences of people with complex communication needs. *Augmentative and Alternative Communication*, 38(1), 1–14. <https://doi.org/10.1080/07434618.2022.2046852>
- Silberman, S. (2017). Beyond "deficit-based" thinking in autism research: Comment on "Implications of the idea of neurodiversity for understanding the origins of developmental disorders" by Nobuo Masataka. *Physics of Life Reviews*, 20, 119–121. <https://doi.org/10.1016/j.plrev.2017.01.022>
- Sosnowy, C., Silverman, C., Shattuck, P., & Garfield, T. (2019). Setbacks and successes: How young adults on the autism spectrum seek friendship. *Autism in Adulthood*, 1(1), 44–51. <https://doi.org/10.1089/aut.2018.0009>
- Stainton, T. (2016). Supported decision-making in Canada: Principles, policy, and practice. *Research and Practice in Intellectual and Developmental Disabilities*, 3(1), 1–11. <https://doi.org/10.1080/23297018.2015.1063447>
- Steffenburg, H., Steffenburg, S., Gillberg, C. et Billstedt, E. (2018). Children with autism spectrum disorders and selective mutism. *Neuropsychiatric Disease and Treatment*, 14, 1163–1169. <https://doi.org/10.2147/NDT.S154966>

Strang, J. F., Meagher, H., Kenworthy, L., de Vries, A. L. C., Menvielle, E., Leibowitz, S., Janssen, A., Cohen-Kettenis, P., Shumer, D. E., Edwards-Leeper, L., Pleak, R. R., Spack, N., Karasic, D. H., Schreier, H., Balleur, A., Tishelman, A., Ehrensaft, D., Rodnan, L., Kuschner, E. S., Anthony, L. G. (2018). Initial clinical guidelines for co-occurring autism spectrum disorder and gender dysphoria or incongruence in adolescents. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 47(1), 105–115. <https://doi.org/10.1080/15374416.2016.1228462>

Strunz, S., Schermuck, C., Ballerstein, S., Ahlers, C. J., Dziobek, I. et Roepke, S. (2017). Romantic relationships and relationship satisfaction among adults with Asperger syndrome and high-functioning autism. *Journal of Clinical Psychology*, 73(1), 113–125. <https://doi.org/10.1002/jclp.22319>

Trans Student Educational Resources. (2015). *La licorne du genre*. <http://www.transstudent.org/gender>

Trevisan, D. A., Roberts, N., Lin, C. et Birmingham, E. (2017). How do adults and teens with self-declared autism spectrum disorder experience eye contact? A qualitative analysis of first-hand accounts. *PLoS ONE*, 12(11). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0188446>

van Grunsven, J. et Roeser, S. (2022). AAC technology, autism, and the empathic turn. *Social Epistemology*, 36(1), 95–110. <https://doi.org/10.1080/02691728.2021.1897189>

Walker, N. (2021). *Neuroqueer: An introduction*. Neuroqueer. <https://neuroqueer.com/neuroqueer-an-introduction/>

Weir, E., Allison, C. et Baron-Cohen, S. (2021). The sexual health, orientation, and activity of Autistic adolescents and adults. *Autism Research*, 14(11), 2342–2354. <https://doi.org/10.1002/aur.2604>

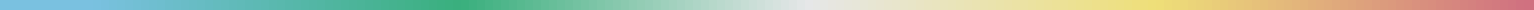
Weiss, J. A. et Fardella, M. A. (2018). Victimization and perpetration experiences of adults with autism. *Frontiers in Psychiatry*, 9(203). <https://doi.org/10.3389/fpsy.2018.00203>

Yew, R. Y., Samuel, P., Hooley, M., Mesibov, G. B. et Stokes, M. A. (2021). A systematic review of romantic relationship initiation and maintenance factors in autism. *Personal Relationships*, 28(4), 777–802. <https://doi.org/10.1111/pere.12397>









318032s2CJHS